Bureau de dépôt Bruxelles X P605313 1/2241

numéro spécial • 2009 - rééd. 2013

SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

Eduquer à l'environnement en maternelle

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Wallonie

Symbioses est le bulletin trimestriel de liaison de l'asbl Réseau IDée

réseau idée

Lieu d'apprentissage, d'épanouissement et de socialisation, l'école maternelle dispose de tous les ingrédients pour accueillir avec sérénité et créativité l'Education relative à l'Environnement (ErE), en classe et hors des murs. Partir de la curiosité des tout-petits, rebondir sur leurs questions, accueillir leurs peurs, être à l'écoute de leurs envies, découvrir et expérimenter avec eux, à l'aide des cinq sens, du jeu, de l'imaginaire... Autant de caractéristiques au croisement de la maternelle et de l'ErE. Les liens avec le quotidien des enfants offriront tous les loisirs, aux institutrices et instituteurs, d'explorer avec leurs jeunes élèves le panel de thématiques offert par l'éducation à l'environnement, de la nature aux déchets, en passant par l'eau, l'air, l'alimentation, l'énergie...

Cette diversité, ce numéro spécial de *Symbioses* en brosse un paysage. Réalisé à l'initiative de l'Accord de coopération en ErE (*voir p.24*), il lève son chapeau aux instituteurs/trices qui font déjà de l'éducation à l'environnement en maternelle. Parce que chaque étape a son importance, ce *Symbioses* relate des activités plus ponctuelles jusqu'à des projets d'éducation à l'environnement d'une ou de plusieurs années, imprégnés dans le quotidien de l'école.

Ces initiatives d'éducation à l'environnement posées sur papier ont aussi pour intention d'inviter les autres, celles et ceux qui hésitent encore, pour mille et une raisons, à se lancer à leur tour dans l'aventure de l'ErE avec les classes maternelles. Car éduquer à l'environnement est moins compliqué qu'il n'y paraîtrait. Cela nécessite surtout de réévaluer certaines idées reçues (« C'est trop scientifique », « C'est trop compliqué pour les petits »), de prendre le temps d'essayer et, à petits pas, d'expérimenter, de s'amuser aussi, tout en apprenant, soi-même et aux enfants. C'est pour aider ces « éducateurs à l'environnement en herbe » que ce numéro propose également des idées d'activités, d'outils pédagogiques ou encore d'adresses utiles, dans lesquelles puiser sans modération.

Education à l'Environnement en maternelle

Osez vous lancer !

L'école maternelle, espace de jeu et d'apprentissage, de créativité et d'imaginaire, de curiosité et de spontanéité. A première vue, tous les ingrédients y sont réunis pour faire de l'éducation à l'environnement. Pourtant, une certaine frilosité règne encore. Explications et pistes pour se lancer, en s'appuyant sur les expériences d'une institutrice, d'une inspectrice et d'un écopédagogue.

Faire de l'Education relative à l'Environnement (ErE) avec les tout-petits, alors que les garder en haleine plus de 30 minutes semble parfois relever de l'exploit, alors qu'il y a les collations, les siestes et les sorties piscine à encadrer, alors qu'il faut gérer pipi, caca, pleurs, nez qui coulent et autres réalités forgeant le quotidien des classes maternelles ? A première vue, l'expérience semble périlleuse. La peur monte à l'idée de se lancer dans des explications sur l'air, l'eau, les déchets, ou encore l'écoconsommation, avec de curieux petits bouts qui débitent une question à la seconde.

Pourtant, il n'y a qu'un pas à franchir, celui d'oser se lancer. Et commencer par ranger au placard certaines idées reçues. Comme ce réflexe d'assimiler « environnement » à approches et connaissances scientifiques pointues. Sylvie Pirotte, inspectrice de la Communauté française : « *Les institutrices se sentent investies d'un devoir de préparation à la 1ère année primaire. Pourtant, ce devoir de préparation ne se situe pas dans des acquis "matière", mais bien dans des acquis en termes d' 'attitudes': avoir envie d'apprendre, être curieux, être sensible , on parle bien ici de développer la perception, etc. Contrairement aux primaires menées par l'échéance d'un savoir lire, écrire, etc., les enseignants de maternelle ont tout le loisir d'organiser leur semaine comme bon leur semble pour autant que les enfants soient éveillés, aient envie, aient du plaisir et qu'à travers tout cela, ils apprennent.* »

Lieu privilégié

La maternelle, un terrain de prédilection pour développer des projets d'éducation à l'environnement, donc. Ce n'est pas Patricia Bielen qui nous contredira. L'année passée, cette institutrice de 3e maternelle de l'Ecole de l'Ermitage à Flémalle s'est lancée, avec ses collègues des plus petites classes, dans un projet d'année consacré au thème de l'eau. « *La maternelle est un lieu privilégié car c'est là qu'on a le temps de laisser les enfants expérimenter, toucher, sentir, manipuler. En maternelle, on dispose de davantage de temps et de moyens pour organiser des activités, même si ça prend du temps à mettre en place, même s'il faut continuer à gérer sa classe dans son quotidien. Le tout est de se préparer, s'organiser.* »

La préparation, une clé essentielle aux yeux de Sylvie Pirotte : « *Tout enseignant devrait prendre le temps de se renseigner, de découvrir lui-même les choses qu'il va apprendre aux enfants. Ca ne veut pas dire qu'il faille préparer un cours universitaire, cela s'adresse à des petits enfants ! Mais il est essentiel de se préparer, et de soi-même s'imprégner de ce qu'on veut faire vivre aux élèves et faire passer comme découverte . Cela implique de soi-même goûter, sentir, se balader... Se mettre dans la peau des enfants. On osera alors d'*autant plus entrer dans la discussion, on se sentira davantage prêts à répondre aux enfants, on saura mieux vers quoi les orienter, et mieux

L'intention pédagogique

« *L'amusement et avoir du plaisir, c'est le premier paramètre pour que les enfants puissent apprendre, mais il est essentiel que les enseignants gardent en tête et ciblent précisément leur intention pédagogique, donc leur objectif d'apprentissage. Au-delà de la réalisation de l'activité elle-même, il y a toute une série de choses à définir. Imaginons un bricolage avec du matériel de récupération : hormis l'activité de manipulation qui a toute sa raison d'être, on pourrait peut-être se dire qu'on va éclairer les enfants sur les matériaux qu'ils emploient, la différence entre les bouteilles d'eau et de boissons gazeuses et sucrées... Il est aussi essentiel d'expliquer aux enfants pourquoi on fait une activité. Si on fait une sortie au bois, on explique aux enfants ce qu'on va y faire, puis ce qu'on y fait : sentir, voir, observer... Afin d'éveiller la curiosité et de verbaliser ce qu'ils apprennent de neuf.* »

Sylvie Pirotte, inspectrice

définir son intention pédagogique. » (*lire encadré « L'intention pédagogique » p.3*)

Comment faire simple...

Comment aborder l'environnement avec des petits bouts hauts comme trois pommes ? Lors de ses formations en éducation à l'environnement, Stéphane Noirhomme, écopédagogue, tente dans un premier temps de rassurer les institutrices sur ce qu'elles possèdent déjà et qu'elles n'osent pas explorer. Il propose de partir de sujets basiques, faisant partie du quotidien des enfants, comme l'air, l'eau, les nombres ou même le « caca », et « *d'oser les aborder avec audace, avec un peu plus d'authenticité, en brisant quelques stéréotypes et tabous* ». Sans oublier de les explorer dans toute leur complexité, en tentant d'appréhender les différents éléments qui les composent et les entourent, les liens entre eux et la place que chacun y occupe.

« *Les enseignants restent trop souvent bloqués sur la notion de transmission de savoir,* souligne l'inspectrice Sylvie Pirotte. *Il est essentiel d'organiser son activité de manière à ne pas atteindre trop vite la formalisation. Et prendre un temps pour ressentir les choses d'abord, un temps pour exprimer ensuite, puis seulement un temps pour formaliser.* » L'institutrice Patricia Bielen parle quant à elle « *d'aller au plus simple, tout en leur apportant la base. C'est important aussi d'utiliser les bons termes. De parler "d'évaporation" quand il s'agit "d'évaporation", tout en leur expliquant avec des mots plus simples ce qu'il y a derrière ce terme.* » Elle ajoute : « *Les enfants sont très curieux. Il ne faut pas tout leur servir sur une assiette, mais bien leur donner la possibilité d'expérimenter, leur donner droit à l'erreur et trouver ensemble des solutions. C'est important aussi de se donner les moyens, d'accepter que les enfants expérimentent, se mouillent, mettent de l'eau partout. Il suffit de prévoir une raclette dans un coin de la classe. Le travail en ateliers permet d'aborder ce genre d'activité en toute sérénité (limiter l'investissement du matériel, favoriser la verbalisation des actions...). Toutefois, une mise en commun est souhaitable afin de faire partager ses découvertes, ses résultats.* » Expérimenter, éveiller ses sens, créer, imaginer... autant d'approches au croisement de l'Education relative à l'Environnement (ErE) et de l'enseignement maternel.

De la question d'enfant au projet de classe

« *Je me souviens d'une question posée par un de mes élèves de 3e maternelle : "Est-ce que le poisson, quand il nage très bas, il voit ?" Je ne savais pas lui répondre. On a décidé de se renseigner ensemble. On a cherché qui on allait bien pouvoir contacter pour avoir cette réponse. On a écrit une lettre. A partir de l'interrogation d'un enfant, on est entré en projet, en faisant appel à tout un tas de disciplines, afin de trouver une réponse. Si on en a la volonté, c'est simple d'en arriver à une question environnementale quelle qu'elle soit, en partant de la réflexion d'un enfant.* »

Sylvie Pirotte, inspectrice

« Madame ne sait pas »

L'institutrice (ou l'instituteur) qui désire se lancer dans un sujet environnemental sera peut-être vite rattrapée par l'angoisse de crouler sous un amas de questions, très pertinentes, certes, mais auxquelles elle n'a pas la solution sous la main. Patricia Bielen revient sur son expérience : « *Au départ, on a peur d'être incapable. On se dit que les enfants vont nous poser plein de questions auxquelles il faut répondre scientifiquement. Mais, c'est bien qu'ils se rendent compte que nous, institutrices, on n'a pas la science infuse, même si on a bien préparé l'activité. On a peur de leur dire "Je ne sais pas", mais une fois qu'on l'a dit, ça devient un réflexe naturel. Alors, on cherche des solutions ensemble. Les enfants proposent parfois aussi de chercher dans des livres à la maison, d'interroger leurs parents.* »

Sylvie Pirotte aime également à le rappeler : « *C'est très formateur de dire que Madame ne sait pas. En maternelle, les enfants imaginent que Madame fait partie de l'école et qu'elle sait tout. Mais non, Madame a aussi des choses à découvrir et l'école, ça sert notamment à ça.* »

Les enfants savent plein de choses

Partir des attentes et des connaissances de l'apprenant fait partie des incontournables dans le secteur de l'ErE. Une approche participative aussi enrichissante en maternelle. La petite enfance, c'est l'espace de la curiosité et de la spontanéité. Les envies et les idées exprimées par les enfants regorgent de pertinence et d'originalité et sont sans aucun doute à prendre en compte. « *Les enfants adorent qu'on ne les prenne pas pour des imbéciles,* lance Stéphane Noirhomme. *Ils possèdent une certaine intelligence, y compris environnementale, qu'on peut utiliser, accompagner, développer, enrichir. On est en groupe, avec des tempéraments contrastés, des connaissances diversifiées, alors profitons-en !* »

Un avis partagé du côté de l'inspection : « *Les enfants savent plein de choses. Ils les savent bien, partiellement ou mal, mais c'est de là qu'il faut partir. Petit à petit, on arrive à construire un sens critique.* » Et Stéphane Noirhomme de poursuivre en mettant le doigt sur la richesse philosophique de la petite enfance : « *A partir de 4 ans, ils commencent à avoir des débats structurés sur la valeur des choses, sur le fonctionnement de la société. Etre en débat, être critique sur la complexité, sur les éléments qui composent l'environnement, sur ce qui va bien et ne va pas bien, ce qui est bon pour soi ou pas, ce qui est bon pour l'autre ou pas... Par contre, la question de la responsabilité d'une planète qui va mal, je ne la ferai pas porter par la petite enfance. C'est une question d'adultes !* »

L'environnement dans un coin de sa tête

A cette liste, disparate et non exhaustive, de conseils pour se lancer dans une dynamique d'éducation à l'environnement s'en ajoutent d'autres. L'enseignant comme modèle, par exemple. Ce n'est un secret pour personne : pour être crédible, il est fondamental d'appliquer soi-même ce qu'on enseigne aux enfants. Et ce n'est pas une inspectrice qui nous dira le contraire : « *Plus l'enfant est petit, plus l'enseignant est le modèle. Et plus l'enfant grandit, plus l'enseignant peut l'amener à réfléchir sur la situation, à éveiller sa curiosité.* »

A petits pas d'abord, dans des projets plus ambitieux ensuite, éduquer à l'environnement peut prendre sa place à tout moment et sous des formes multiples. Sylvie Pirotte poursuit : « *Si l'enseignant garde cette valeur environnementale en tête, automatiquement cela transparaîtra au travers de presque toutes les activités de la journée. Soit lors d'une activité avec une intention pédagogique spécifique, soit dans la manière de vivre dans la classe, il est toujours possible de transmettre ces valeurs à l'enfant par des petites approches et des étonnements qu'on suscite.* » Et tenter, dans la mesure du possible, de rester cohérent.

Ne pas négliger, non plus, l'importance de la communication vers l'extérieur. « *Les enseignants ne savent pas toujours valoriser les actions qui se font dans les classes,* déplore Sylvie Pirotte. *Parce qu'ils n'ont pas les mots pour le dire, parce qu'ils ont d'autres préoccupations... On ne se donne pas le temps de montrer aux parents ce qu'on a fait avec les enfants pendant la journée. Pourtant, on leur a appris un tas de choses, notamment en matière d'environnement.* »

Pour se lancer, enfin, il existe de nombreux outils pédagogiques (*voir Outils p.20*). Nombreux aussi sont les associations et acteurs de terrain prêts à fournir des conseils, à accompagner des projets, à aiguiller, à épauler (*voir Adresses p.22*). Pour finir, retenons aussi les ensei

Les maternelles de l'Ecole de la Cité Beulers (*lire article p.15*)

gnements de celles et ceux qui se sont déjà lancés dans l'aventure et qui en ressortent grandis. « *J'ai ressenti une grande fierté de m'être lancée, d'avoir été plus loin, d'être sortie de l'ordinaire, d'avoir appris d'autres choses,* conclut l'institutrice Patricia Bielen. *Une fierté aussi d'avoir su motiver les enfants. C'était valorisant aussi bien pour nous que pour les enfants, qui ont été reconnus par leurs parents, par les autres élèves, par l'école, pour ce qu'ils avaient fait. Désormais, l'environnement sera intégré dans nos activités toute l'année !* » Alors, on se lance ?

Céline Teret

Cinq principes pour susciter l'enthousiasme des enfants

- **Enseignez moins et partager davantage vos sentiments avec eux.** Parlez par exemple des sentiments que vous évoque le vieux chêne. Montrez votre respect devant son âge.
- **Soyez réceptif à ce qui surgit.** Percevez ce qui intéresse les enfants et ce qui se passe actuellement dans l'environnement autour de vous. Laissez-vous guider par votre propre curiosité.
- **Instaurez dès le départ un climat de concentration.** Posez des questions, éveillez les enfants aux choses remarquables, canalisez leur énergie.
- **D'abord regarder et expérimenter, ensuite parler.** Touchez et sentez l'écorce et les feuilles du chêne. Asseyez-vous sur ses racines et regardez quels animaux vivent dans et autour de cet arbre. Après, échangez vos sensations, posez des questions et essayez ensemble d'y répondre.
- **L'expérience doit se dérouler dans la joie**, autant pour les accompagnatrices que pour les enfants. »

Les principes de Joseph Cornell (*Vivre la nature avec les enfants,* Editions Souffles, 1989*)*, repris dans le livre « *Les enfants des bois* » (*voir Outils p.20*) de Sarah Wauquiez, pédagogue par la nature, psychologue et institutrice. Si cet excellent ouvrage est consacré aux sorties dans la nature avec les enfants, ces cinq principes peuvent s'adapter à bien des activités.

« Tout dans la nature est source d'apprentissages »

L'école des Ursulines, à Mons, bénéficie d'un beau parc arboré. De quoi titiller les envies naturelles de Cécile Fokan-André, institutrice de 3e maternelle et ancienne animatrice-nature.

« *Stop les amis ! On va entrer dans la forêt. Mais on n'y entre pas comme ça, faut se préparer. Là vous sentez trop le savon, la lessive. Les animaux vont le sentir. On va prendre de l'herbe entre nos mains, on frotte... Vous sentez. On va se mettre ce parfum sur les bras, les jambes, les cheveux...* » Marie, animatrice à l'asbl Le Baluchon, met les enfants en condition, les prépare à la journée d'immersion qu'ils vont vivre dans les bois de Jamioulx. « *Maintenant, on va se déguiser. Comme moi : je trempe mes doigts dans la boue et je me maquille* ». Tout autour d'elle, les 3e maternelles de Madame Cécile exultent. Une maman d'élève, venue épauler, s'inquiète : « *Vous n'allez pas vous mettre de la boue sur le visage quand même ?* » Trop tard, deux grossières lignes brunes traversent déjà les joues de l'enseignante. Affranchie, la maman l'imite. « *Voilà, on peut entrer dans le royaume de la forêt.* »

« *L'objectif de l'excursion d'aujourd'hui ? Le plaisir nature-nature, la découverte par les sens et l'imaginaire* » explique Cécile Fokan-André, de l'Ecole des Ursulines à Mons. C'est par ce bonheur simple, par cette rencontre émotionnelle avec la nature, que les enfants vont construire leur relation à l'environnement. C'est par là aussi qu'ils éveillent leur curiosité, fondement de tout savoir. « *Aller dans de vrais bois, c'est important, même si ça demande un lâcher prise auquel tous les enseignants ne sont pas préparés : on ne fait pas de rang dans les bois et on doit accepter une part d'imprévu* », témoigne l'institutrice.

La nature, aussi à l'école

Un lapin prend la clé des champs à la vue des petits « loups » - le nom donné à la classe de Madame Cécile. Deux pas plus loin, les enfants s'arrêtent devant une empreinte de chevreuil. Avant de s'asseoir au bord d'une mare pour boire de l'eau de ronces, tout en parlant grenouille. Et de se faire interrompre par un pic: « *Pic pic pic* ». « *Regardez, c'est l'oiseau qui est sur le tronc là-bas.* » Puis de partir à la chasse aux insectes avec Marie l'animatrice, de colorier un papillon avec des éléments ramassés dans la nature, de sculpter de petits personnages de terre et de brindilles... Discrètement, Cécile mitraille. Elle utilisera ces photos, plus tard, en classe.

Pour la jeune enseignante, ancienne animatrice en éducation à l'environnement, la nature est un jardin pédagogique au quotidien. Qu'elle cultive de septembre à juin. « *L'école bénéficie d'un grand parc arboré et d'une mare. Cela me permet d'approcher la nature avec les enfants tout au long de l'année. L'excursion d'aujourd'hui, c'est la cerise sur le gâteau, où on s'autorise en plus à sauter dans les flaques.* » Observer les araignées, les escargots, les vers de terre, dessiner avec des fleurs, imiter les loups ou en fabriquer avec des éléments de la nature, se choisir un arbre-copain... « *Ce sont tantôt des choses que je prépare, tantôt que j'improvise, par exemple si un élève ramène un crapaud trouvé dans le parc. J'essaie au maximum de passer par le vécu : réaliser une recette, manipuler.* » Avec une attention particulière à l'expression écrite ou verbale des enfants : garder une trace dans le cahier de vie, un dessin, utiliser des photo-langages.

« *Parfois je fais juste quelques activités nature étalées sur l'année, mais cette année-ci je suis partie sur un projet plus vaste de découverte de notre planète,* raconte Cécile Fokan. *Découverte de notre système solaire, des continents*

Aller dans de vrais bois, c'est important, même si ça demande un lâcher prise, comme ici pour se maquiller avec de la boue.

et des océans, des différents types de paysages, de climats, de peuples, de cultures, de faunes et de flores, de coutumes, d'alimentations... Actuellement, nous abordons la question des déchets ...»

En plein dans le programme

« *Mes objectifs d'année en 3e sont d'être bien dans son corps (délier la main par exemple), bien dans sa tête, bien avec les autres, être débrouillard, prêt pour le primaire, mais aussi de leur faire prendre conscience de leur place dans la société.* » Et l'institutrice d'insister sur l'importance de quitter périodiquement les murs de la classe, de passer par le vécu et les sens : « *Il ne faut pas élever l'enfant dans un milieu clos. La découverte de soi et des autres passe par le vécu à l'extérieur, la découverte. Au quotidien, ils passent déjà beaucoup de temps devant des écrans. Sortons-les dehors ! Lorsqu'un petit revient d'une journée comme ça, il va dessiner avec son cœur. Tout dans la nature est source d'apprentissages, en psychomotricité, éveil, langue française...* »

Pour Cécile Fokan, le lien avec le programme est évident : « *Lorsque l'on vit des activités sur le terrain comme au Baluchon, que l'on réalise des expériences en classe (l'évaporation de l'eau), que l'on observe les découvertes des enfants (insectes, végétaux, crapaud...), c'est bien toute la démarche des compétences transversales instrumentales qui est sollicitée : "Agir et réagir, être curieux et se poser des questions, se donner une stratégie de recherche, rechercher l'information, traiter l'information, communiquer, mettre en œuvre"* ». Des compétences mises naturellement en œuvre dans la nature.

Christophe Dubois

Contact : Cécile Fokan - Ecole des Ursulines à Mons - 065 40 23 13 - www.ursulines-mons.be

Découverte nature et imaginaire avec l'École de Clerheid

Pistes pédagogiques et didactiques : les conseils de l'enseignante

« *Tout d'abord, se replonger dans le programme, mais dans une partie trop peu souvent utilisée : celle des compétences transversales. Elles sont pour moi trop souvent négligées alors qu'elles sont essentielles dans la construction des savoirs, et encore plus en maternelle.*
Il me paraît indispensable de vivre soi-même, comme enseignant, des activités nature tel qu'on peut le faire au Baluchon. C'est-à-dire de vivre par les sens et l'expression ce que la nature nous offre.
Même en tant qu'adulte on peut encore s'émerveiller des émotions et des découvertes faites lors de certains jeux. On pourra d'autant mieux les faire vivre aux enfants ».

Vivre la nature, comme un indien

Clerheid, un mardi après-midi ensoleillé. Après avoir parcouru la forêt et remonté la rivière, 41 petits sioux partent à la découverte d'un mystérieux bateau échoué en plein pré. Depuis septembre, ces enfants de 3e maternelle vivent au rythme des indiens. Ils ont découvert leur philosophie, leur langage, leurs liens avec la nature et les arbres, leurs plantes médicinales, leur utilisation du bison... Ces trois jours à « l'école de Clerheid », une association d'éducation à l'environnement, en sont une apogée : plonger dans la nature, être à l'écoute de celle-ci, la découvrir et s'en émerveiller! Afin de préparer cette classe verte pas comme les autres, les trois institutrices ont rencontré au préalable Jean-Denis Lilot, le responsable du centre. Cette démarche est une condition sine qua non pour tout séjour à Clerheid puisque le centre ne propose aucun projet clé sur porte. Une manière d'inviter chacun à entrer dans la philosophie du lieu.
Pour Jean-Denis Lilot, trois valeurs capitales viennent en filigrane des activités proposées : la solidarité, l'émerveillement par rapport à la nature et l'adaptabilité (d'abord au lieu d'accueil au confort simple, puis aux situations de ces trois jours, ensuite au monde et à ses changements...). Il parie sur l'idée qu'un enfant émerveillé par la nature aura envie de la respecter et de la protéger.
De leur coté, les enseignantes cherchent à développer une série de savoirs, savoir-faire et savoir-être (connaître les chiffes de 1 à 6, s'habiller seul, se taire et écouter, écrire son prénom, nouer ses lacets...). Elles ont donc intégré ces différentes compétences dans la thématique des indiens, un monde imaginaire qui motive les enfants et permet beaucoup de liens avec les apprentissages prévus en maternelle. Ainsi, par exemple, pour chaque savoir que l'enfant juge acquis, il peut recevoir une plume. Et une demi-plume lorsque la compétence doit encore être travaillée. Une chouette méthode d'auto-évaluation, chère aux enseignantes. Pour clôturer l'année et le projet, chacun fabriquera sa coiffe d'indien et pourra y attacher ses plumes. Cette coiffe lui rappellera les évolutions de l'année et permettra également aux parents de les découvrir !

Evelyne Otten

Contacts :
- *Ecole maternelle et primaire Don Bosco à Liège - 04 252 64 35 - http://users.swing.be/donbosco/*
- *Ecole de Clerheid asbl à Érezée - 086 47 73 93 - www.ecoledeclerheid.com*

Tapis rouge aux pommes

De la pomme de reinette à la pomme d'api, de la collation au supermarché, de la recette d'un jour au cycle de vie, Madame Nicole, de l'école communale de Loncin, a transformé la pomme en un projet d'année.

Ecole de Loncin, classe de 3e maternelle. Jeanne profite du moment d'accueil pour annoncer que, la veille, elle a préparé de la tarte aux pommes avec sa maman. Il n'en faut pas plus à l'institutrice pour rebondir. Dans les heures qui suivent, Madame Nicole propose aux enfants de réfléchir aux différentes utilisations de la pomme. La tarte aux pommes de Jeanne, la panade du petit frère et le cidre de mémé : les propositions fusent. Ensuite, chacun va fouiller dans la documentation afin de compléter la liste. L'activité se clôture par la réalisation d'une page du « Grand livre sur la pomme ». Quelques élèves dictent à Madame Nicole l'apprentissage du jour. Puis, pour illustrer, les enfants dessinent ou découpent dans des magazines des images de plats et boissons à base de pommes.

La pomme à toutes les sauces

Cette page sera ajoutée aux autres pages consacrées à la pomme. Depuis septembre, les 24 élèves sont littéralement tombés dans les pommes. La liste des activités réalisées impressionne. Tout a commencé par un inventaire des collations et de leurs effets sur la santé. En terme de bienfaits, les fruits sortent évidemment gagnants. Beaucoup d'enfants mangent d'ailleurs des pommes à la récré. Mais lesquelles ? Une petite observation de celles présentes dans les cartables montre qu'il y en a de différentes tailles, différentes couleurs... Pour aller un peu plus loin, en route d'abord pour le marché, puis dans un grand magasin. Là encore, une multiplicité de sortes de pommes, mais aussi de prix et d'origines. Après avoir découpé et observé une Golden, les élèves ont ensuite travaillé la notion de plaisir avec une dégustation ! Ils se sont ensuite penchés sur l'origine des fruits, histoire de soulever les problèmes de pollution liés aux fruits cultivés hors saison ou venant de pays lointains.
Pour agrémenter le tout, et varier les plaisirs, une animation du Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Liège a prolongé la découverte sensorielle et approché le cycle de vie (de la graine au pommier et donc à son fruit, au rythme des saisons).
Les élèves ont également eu l'occasion de visiter un verger, de fabriquer du jus, de cuisiner des recettes à base de fruits et de modeler des fruits pour l'épicerie de la classe. Notamment...

Eduquer aux goûts, même les parents

Mais on n'a pas mangé que des pommes, dans la classe de Madame Nicole. Les enfants se sont également penchés sur les légumes et ont préparé différentes soupes lors d'un marché aux saveurs organisé pour les parents. Ceux-ci pouvaient goûter les 4 soupes chaudes et froides et répondre à un petit quizz : quel est le légume principal de celle-ci ? Et la plante aromatique prédominante dans celle-là ? Les gagnants recevaient un paquet de gaufres faites maison ou plutôt... « faites classe » !
L'enseignante a aussi profité de la semaine sans pesticides pour apporter une plante remplie de pucerons et différents insecticides. Pourquoi y a-t-il une tête de mort sur certains pots ? Qu'est-ce qu'un insecticide ? A quoi est-il utile ? Existe-t-il des solutions naturelles ? A quoi servent les insectes ? Et de faire le lien vers la pollinisation, la santé, la qualité de l'air...

Des savoirs construits collectivement

Chaque fois, la curiosité des enfants est suscitée. L'institutrice part de leurs représentations, de leurs connaissances et de leur vécu. Hypothèses, recherches d'informations, manipulations, essais-erreurs, rencontres de personnes-ressources... complètent ces notions de base pour constituer le savoir commun. « *De cette manière, les enfants retiennent plus d'informations que si j'avais amené tout le savoir. Même s'ils vont chacun y arriver par leur propre chemin* », précise Madame Nicole. Elle mise aussi énormément sur le socio-affectif : travailler en groupe, se répartir les tâches, se mettre au service des autres et s'enrichir de nos connaissances respectives. Chaque enfant excelle au moins dans un domaine et Madame Nicole met tout en œuvre pour valoriser ces talents. Pour elle, enseigner c'est poser un acte politique, pour que ses élèves deviennent des citoyens conscients, responsables et solidaires.

Fin juin, les différentes pages du « Grand livre des pommes » ont été reliées et garnies d'une couverture, évidemment réalisée par les enfants. Leur œuvre a été exposée aux parents lors de la fancy-fair de l'école. Puis, elle rejoindra les autres grands livres dans la bibliothèque de la classe, afin d'être toujours disponible pour les enfants, pour trouver une information ou juste se replonger dans le projet...

Evelyne Otten

Contacts :
- *Ecole communale de Loncin - 04 247 73 77*
- *CRIE de Liège - 04 250 75 00 - www.crieliege.be*

Depuis 4 ans, l'école de Loncin ne fait plus de spectacle pour la fête de fin d'année, les enseignantes n'étant pas satisfaites de leurs valeurs pédagogique et éducative. A la place, elles mettent sur pied une exposition présentant quelques échantillons du travail réalisé par les enfants sur un thème. Cette année, il s'agissait de l'environnement. Le tri des déchets, le papier recyclé, le moulin-à-vent, la pyramide alimentaire, la couche d'ozone, les oiseaux, l'eau, les besoins des plantes et de là nos besoins à nous pour être en bonne santé, le cacao... autant de sujets abordés par les 200 enfants, de la 1ère maternelle à la 2e primaire. Des posters, livres, photos et autres réalisations étaient exposés, permettant aux enfants de faire (re)découvrir pas mal de choses à leurs parents. Et de les sensibiliser à la protection de l'environnement par la même occasion ! « *Il n'y a pas de difficulté particulière dans l'organisation de cette fête* », nous précise la directrice. L'équipe pédagogique est bien rodée et convaincue par ce système. Les plus réticents sont malheureusement les membres du PO ainsi que certains parents...

D'un jardin à l'autre

L'Ecole maternelle d'Heembeek est une école importante, comptant dix classes. Située en périphérie de Bruxelles, dans un quartier dense, elle jouit cependant d'un beau cadre vert. Les pavillons de l'école trônent au coeur d'un grand jardin, parsemé de jeux, de quelques arbres fruitiers abritant des nichoirs, d'une petite mare aux poissons, d'un grand enclos accueillant canards, oies, lapins, et d'un espace potager. C'est donc tout naturellement que les enfants sont imprégnés du rythme de la nature et des saisons, car chaque jour leur offre des occasions d'observer là une ponte, ici la glace formée sur l'eau, plus loin des mésanges ayant adopté un nichoir... Et l'école ne s'en prive pas, les enseignantes ayant intégré le réflexe de porter l'attention sur cet environnement propice à l'observation et à l'expérience.

Lors des sorties, elles n'hésitent pas non plus à s'arrêter en chemin, notamment dans les potagers de la ville cultivés par des particuliers. « *D'année en année, on finit par rencontrer les mêmes personnes.* » Ces « jardiniers » expliquent aux enfants les outils qu'ils utilisent, leurs manières de récupérer l'eau... L'école a même participé à un parcours d'épouvantails. Enrichi notamment de ces échanges, le potager de l'école s'améliore d'année en année. « *On fait attention à planter des légumes qui pourront être récoltés par les enfants en dehors des vacances* », précise Mme Frenay, cheville ouvrière de ce projet. Les légumes et fruits sont cuisinés en classe, cela permet notamment aux enfants de manger des choses qu'ils ne mangent pas habituellement.

Dans cette école, les projets s'enfilent et s'entrecroisent, et ceci dans un esprit de collaboration au sein de toute l'équipe. Notons, parmi d'autres idées, le « coin brico » de l'école réunissant tous les matériaux de récup', la Bibliothèque - Centre de Documentation informatisée permettant l'emprunt de livres et la recherche de documents divers... et bientôt, une ludothèque commune qui permettra de mutualiser les jeux !

Joëlle VAN DEN BERG

Contacts :
Ecole maternelle d'Heembeek - 02 266 46 90 -
www.brunette.brucity.be/mat/Heembeek

Un projet préparé de concert

Le Collège Saint-Pierre, situé à Uccle, fonctionne autour de projets d'année thématiques avec toutes les classes. En ce mois de juin, la dizaine d'institutrices de maternelle, accompagnée de la directrice et d'un parent d'élèves, s'attelle à choisir et préparer le projet pour l'année suivante avec le concours de Dominique Willemsens, de l'asbl Réseau IDée. Deux réunions de concertation ont déjà été organisées et ont permis d'échanger les idées et représentations. L'eau est pressentie comme thème : plusieurs enseignants ont envie de lancer un potager et d'y récupérer l'eau de pluie ; d'organiser des sorties sur le ruisseau, au Musée et au Moulin de l'Eau ; d'installer une mare dans l'école ; de réaliser des expériences et manipulations sur l'eau ; de constituer un coin biblio commun ; de réaliser une composition artistique autour de la bouteille d'eau - mais tout en valorisant l'eau du robinet! - ; d'évoquer la problématique de l'eau en Afrique et de porter avec les enfants des seaux d'eau, etc. C'est aussi l'occasion de regarder des livres, de repérer des histoires à raconter, des films à voir...

Les idées ne manquent pas, mais après ce brainstorming, le temps est au choix. On pèse le pour et le contre, on cherche des solutions et un consensus avec l'ensemble de l'équipe. La décision tombe : cette première année sera celle du « jardin potager en carrés » dans une cour annexe. Sera privilégiée l'approche par les sens pour l'enfant, tout en explorant le thème de l'eau et de l'alimentation. La création d'une mare, ce sera pour l'année suivante. Ne pas tout faire en une fois, planifier... L'équipe insiste aussi sur l'information des enfants et des parents autour des nombreuses démarches existant déjà en matière d'éco-consommation dans l'école. Dominique les retrouvera à la rentrée pour préciser les développements du projet. Un tel cheminement a permis à l'équipe d'avancer ensemble, en ouvrant des voies et en planifiant à plus long terme... Bonne continuation !

Joëlle VAN DEN BERG

Contact :
Collège Saint-Pierre à Uccle - 02 349 08 71 -
www.cspuprim.com

Le potager sur les pavés

Un potager en plein coeur d'un quartier urbain : cela faisait des années que les enseignantes de l'Ecole en Couleurs en rêvaient, tout en souhaitant qu'il soit proche pour permettre aux enfants de voir pousser les plantes au quotidien...

Un terrain communal jouxtant la cour de l'école forestoise fit l'affaire. Une cour dallée, entourée de murs et remplie de vieux déchets. Les analyses du sol ayant montré que la terre était incultivable, des jardinières ont été installées avec l'aide de parents.

« *A l'automne, on a planté des bulbes qui pousseront au printemps et qui serviront à décorer l'école, après on a planté les légumes. D'abord, on a commencé par semer des salades, des épinards, des poireaux et surtout, on a pris le plaisir de mettre les mains dans la terre* », raconte Maryse Colot, animant des ateliers avec toutes les classes de maternelle et primaire. « *Beaucoup d'enfants ne savent pas ce qu'est un potager, c'est comme si c'était magique : quel plaisir de découvrir les saveurs et les odeurs ! Et quand on en a marre d'enlever les mauvaises herbes, on se fait un thé à la menthe.* »

Observer, manger, goûter

De nombreuses activités sont réalisées, comme par exemple la mesure de l'écart entre les salades à l'aide de réglettes et de ficelles, des dessins d'observation, de la peinture, des modelages de légumes avec de l'argile... Toute occasion est bonne pour apprendre et observer : les « bonnes » et « mauvaises » herbes, les stolons des fraisiers, les fourmis sur un arbrisseau... Mais Ce qui est primordial c'est le plaisir de manger ce qu'on produit. Les 3e maternelles ont préparé de la soupe au potiron pour tout le monde, les 1ères une soupe d'orties. La cuisinière de l'école a préparé les salades pour le repas du midi. « *Ils ont eu un plaisir fou à manger "leur" salade. Les enfants sont plus motivés à goûter des légumes qu'ils ont cultivés eux-mêmes ! Les radis, au moins ils les mettent en bouche.* »

Partager, collaborer

Le potager est utilisé par plusieurs classes, chacune avec un projet particulier. C'est l'occasion aussi de collaborer entre petits et grands.« *Il se crée de chouettes rapports entre enfants de maternelle et de primaire. Les grands ont par exemple aidé à tasser la terre et réalisé des écriteaux pyrogravés lors des ateliers bois. Une fresque sur les murs a été peinte en ateliers mélangés, petits et grands, notamment pour que les enfants comprennent que c'est un endroit de l'école à respecter.* »

Le potager est ainsi une suite de ce qui se passe dans cette école, engagée dans des pédagogies actives et participatives, notamment sur le plan de l'alimentation. Il y a déjà les collations collectives, les goûters bio, de la viande bio, de l'eau du robinet comme boisson, pas de sirops, pas de berlingots... Sont en projets pour le potager : un récupérateur d'eau de pluie, car actuellement aller remplir les arrosoirs est une corvée ; une parcelle de terre où on observe ce qui pousse spontanément ; une vermicompostière pour les déchets organiques de l'école... et bien d'autres choses sans doute, car ici, on cultive aussi l'imagination.

Joëlle van den Berg

Contact :
L'Ecole en Couleurs à Forest - 02 343 86 44 -
www.ecoleencouleurs.be

« Durant l'hiver, on observe dix minutes le potager puis on rentre et on joue à l'aide de cartes " En rang d'oignons "[1], on voit ce qu'on aime ou pas, on les classe de différentes manières... Je sors des livres[2] et je lis des histoires avec des légumes et des fruits. »

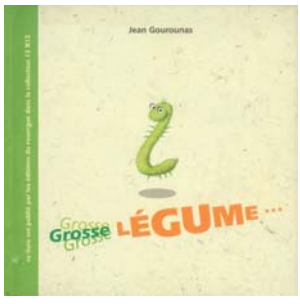
Maryse Colot, animatrice

[1] « En rang d'oignons », un carnet pédagogique, un calendrier et un jeu de 81 cartes illustrées pour inspirer des activités ludiques de découverte et d'apprentissage sur le thème des légumes et des fruits, tout au long de l'année, semaine après semaine. Offert aux écoles fondamentales (2008). Cordes - 02 538 23 73.

[2] « Toujours rien ? », Christian Voltz, éd. Rouergue, 1997. « Grosse légume », Jean Gourounas , éd. Rouergue, 2003. « Sophie et les petites salades », Ilya Green, éd. Didier Jeunesse, 2008. « Quel radis dis donc ! », Praline Gay-Para, éd. Didier Jeunesse, 1998.

1

2



Le bonheur d'arroser!

Cultiver pour enseigner

Fraisiers, herbes aromatiques, potirons, courgettes, céleri, navets, poireaux, oignons, persil... Chaque semaine, la centaine d'élèves de l'école maternelle libre de Saint-Vaast réalise de la soupe, des petits plats et des collations collectives avec des légumes cueillis dans le potager de l'école. Un jardin qu'ils ont eux-mêmes sorti de terre. Un riche terreau d'apprentissages.

L'idée de ce potager a éclos dans la tête des cinq institutrices. Elles travaillaient déjà le thème de l'alimentation depuis plusieurs années, notamment en préparant des glaces et des sorbets. De nombreux aspects restaient encore en friche : comment pousse un légume ou un fruit ? Comment les cultiver ? Comment préparer une soupe à partir de légumes frais ? En proposant aux enfants de gérer un potager, les enseignantes ont voulu aller plus loin dans la thématique et leur permettre d'observer le cycle de la vie et d'expérimenter par eux-mêmes, deux actions importantes de l'école maternelle.
Ainsi, les enfants ont invité un papa à venir labourer avec son motoculteur un coin de la « prairie de récré ». Ils ont ensuite délimité le potager avec des briques et des fleurs, offertes par les parents. Un agriculteur a déposé de la bonne terre que les enfants ont étalée et ratissée.

Comment ça marche un potager ?

Des questions plein la tête, les enfants sont alors partis en expédition chez un pépiniériste, situé à deux pas de l'école. Ensuite, outils en mains, ils se sont mis au travail. Les cinq classes ont chacune défini leur « plan de bataille » afin de remplir leur partie de potager. S'ensuivirent achat de graines et de plants, semis dans la classe et en pleine terre, repiquage, installation de jardinières...

Tout au long de cette aventure potagère, les institutrices veillent à ce que les enfants ne ratent aucune étape. « *Nous tenons à ce qu'ils puissent refaire un potager chez eux avec leurs parents. Il est donc important qu'ils connaissent toutes les étapes de réalisation et comprennent d'où provient chaque élément* », précise Madame Jadot, une des institutrices.

Entretien et utilisation

Durant toute l'année, les enfants prennent soin de leur potager. Ils profitent des récrés pour arroser, enlever les herbes folles... et surtout déguster les premières fraises ! Les institutrices en profitent alors pour se pencher avec les enfants sur la qualité des collations, souvent trop sucrées. En espérant que le message parvienne aux oreilles des parents...

Rien n'échappe aux cinq enseignantes. Durant les vacances, elles se sont réparti des semaines de garde pendant lesquelles elles entretiennent le potager et cueillent fruits et légumes. L'école disposant d'un congélateur, la récolte est conservée jusqu'à la rentrée. Si cela devenait trop contraignant, il y a toujours moyen de proposer à un parent, un grand-parent ou un voisin de prendre la relève durant les congés.

Et pour la suite ? Ces infatigables institutrices cherchent à installer un compost et une citerne pour récolter et utiliser l'eau de pluie.

Evelyne Otten

Contact : Ecole libre de Saint-Vaast - 064 280 023

Du quartier aux champs, des champs aux produits

Partir à la découverte du quartier de l'école, des métiers qui y sont représentés et de la nature environnante : un aller-retour permanent entre vécu, structuration des apprentissages et gestion écologique de l'école communale maternelle de Guignies.

Guignies, bourgade rurale à un jet de pierre de la France. Avec son église, son café, son coiffeur, sa petite place. Avec sa petite école maternelle et ses 25 petits bouts. De ce micro-monde, Madame Martine, titulaire de 2e-3e, a fait un grand projet. « *Cette année, en projet d'établissement avec l'école primaire* (NDLR : située dans d'autres bâtiments), *nous avions prévu de faire l'étude du village. Moi je me suis limitée au quartier, c'est plus adapté aux maternelles.* » « Se limiter au quartier », géographiquement parlant. Car pédagogiquement, c'est plutôt le foisonnement. « *On est parti en promenade et on a observé et photographié quelques sujets-clés : monument de guerre, maisons d'enfants, rails du TGV, carrière toute proche, salle omnisports, cimetière, église... J'ai aussi voulu montrer les métiers du village : le coiffeur, le café, la maison de l'institutrice, la ferme tenue par les parents d'un élève, une entreprise locale. On va bientôt aller voir le Maréchal-ferrant aussi. Les enfants préparent des questions avant chaque visite, puis ils dessinent les réponses. Le vécu a beaucoup d'importance. Après, en classe, on structure en faisant des dessins, des bricolages, des jeux...* » Une de ces « structurations » trône encore au milieu de la classe : une maquette du quartier en 3D, représentant les bâtiments ou sujets photographiés, réalisée à partir de matériaux de récupération, et dans laquelle déambule des personnages bricolés. Une mise en scène tellement réussie que les grands de primaire - avec qui Madame Martine collabore beaucoup - sont venus l'admirer. Un inspecteur nous glissera par ailleurs que travailler en trois dimensions est particulièrement efficace pour aborder les formes et la géométrie.

Découvrir les alentours, c'est aussi manger local

« *En début d'année, toute la classe était partie vivre la nature aux alentours, à Flines-lez-Mortagne,* se rappelle l'enseignante, *ce qui a ensuite permis un travail sur les paysages, avec ateliers terre glaise, croquis...* » Après la découverte du quartier, la classe de Madame Martine a remis le couvert en visitant les champs et les différents types de cultures, puis une ferme du village, pour comprendre d'où vient le lait ou la crème. Car découvrir l'environnement proche, c'est aussi goûter aux produits d'ici. Et l'inépuisable institutrice d'emmener « ses » enfants du verger à la bergerie. « *Du coup, lorsqu'on a visité la pizzeria du coin, les petits ont projeté de préparer une pizza avec des aliments locaux. Et en classe, ils jouent à la cuisine et au magasin avec les produits découverts.* » Même les parents et grands-parents sont priés de mettre la main à la pâte : « *On leur a demandé de nous montrer leurs anciennes recettes, qu'on a préparées ensemble* ». Les enfants du primaire en ont alors fait des fiches, mises en page par le Parc Naturel des Plaines de l'Escaut (*lire encadré ci-contre*), puis distribuées aux familles et au public du Parc Naturel. Y sont même précisés les endroits où se procurer les produits locaux. « *Et début juin, on a organisé un marché de produits locaux à l'école, qui se voulait un moment d'échanges assaisonné d'une sensibilisation des parents, avec un concours de recettes... J'ai d'ailleurs vu la différence jusque dans les collations des enfants* », se réjouit l'institutrice, dont la fameuse tarte aux petits beurres remporta le concours !

Christophe Dubois

Contacts :
- *Ecole communale maternelle de Guignies - 069 64 99 06*
- *Parc Naturel des Plaines de l'Escaut - 069 77 98 10 - www.plainesdelescaut.be/blogenec*

Réaliser une maquette du quartier en trois dimensions est particulièrement efficace pour aborder les formes et la géométrie.

Tisser des partenariats

Fermiers, bergers, (grands-)parents, associations... Madame Martine aime faire appel à des personnes de l'extérieur. « *C'est enrichissant d'échanger. Cela fait 4 ans que je travaille avec le Parc Naturel des Plaines de l'Escaut. Il nous offre une aide précieuse, fait des animations, donne des outils pédagogiques bien adaptés* ». Même son de cloche du côté de Valérie Vandoudewater, du Parc Naturel: « *Guignies est la première école qui a réagi lorsque nous avons cherché des écoles pilotes pour notre projet "Ecole Nature et citoyenne". Chaque année, Madame Martine travaille sur un thème différent : eau, déchets, nature, consommation locale. Les enfants font un état des lieux dans l'école, fixent ensuite des objectifs à atteindre, passent à l'action, puis évaluent. L'idée est que l'enseignant s'approprie le projet, en autonomie, avec notre appui, et que ce soit intégré à petite dose dans l'année scolaire. Il ne faut pas que ça devienne un surplus de travail par rapport au programme. Dans la classe de Madame Martine, ce qui dès le départ m'a impressionné, c'est la richesse des projets qu'elle peut faire avec des 2e-3e. Elle déborde de bonnes idées et arrive à ce que ce soient les enfants qui deviennent acteurs.* »

C.D.

Des liens avec le programme

Toutes ces activités de découverte de l'environnement proche de l'école concourent à l'acquisition de compétences diverses. Avec le petit plus d'ancrer les apprentissages par le vécu. Extraits :

- formuler des questions à partir de l'observation
- rechercher et identifier des indices
- recueillir des informations par l'observation
- percevoir et décrire la matière (naturelle ou construite)
- situer l'objet dans l'espace
- créer des mouvements, des gestes
- associer des éléments pour créer des volumes
- combiner formes, matières, modes d'expression
- ...

C.D.

Découvrir les abords de l'école par une balade (ré)créative

Vendredi 12 juin vers 15h, guidés par des élèves, des parents partent en balade autour de l'école de Wiers. Au détour du chemin apparaissent de drôles de bestioles géantes : une grenouille, un papillon, une abeille et une araignée. Ces sculptures ont été réalisées à partir de papier mâché, plâtre, cire ou tissus, par les élèves des quatre classes de maternelles.

« *Nous avions l'impression que les enfants ne connaissaient pas l'environnement autour de l'école, ils passaient à côté sans le voir* », explique une des enseignantes.

L'équipe pédagogique décide alors de faire découvrir cet environnement aux élèves, en donnant à chaque classe un thème : insectes, plantes et cuisine sauvages, oiseaux, mare, arbre... Avec l'aide d'animateurs du Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Mouscron, les enfants ont donc pu observer cette nature, partir à la rencontre des insectes ou des petits animaux ou utiliser des éléments de la nature pour fabriquer quelque chose. Les élèves des quatre classes de maternelle se sont ensuite concentrés sur leur quatre bestioles tant au niveau scientifique qu'artistique. Pour clôturer le projet, les élèves ont préparé le parcours de la balade, avec une série de stands présentant chacun un milieu ou une bestiole et proposant de vivre une petite séquence d'animation.

Voici donc venu le jour de la balade. L'ensemble des panneaux et autres fiches réalisés en classe est présenté aux parents. Un questionnaire leur est également soumis, afin de tester leurs connaissances sur les notions vues en classes par les enfants. Une manière ludique de montrer aux familles les apprentissages scolaires de leurs enfants !

Evelyne Otten

Contacts :
- *École communale de Wiers - 069 77 48 79*
- *CRIE de Mouscron - 0483 67 93 20 - www.criemouscron.be*

Une brique pour construire des apprentissages

Les parents d'une élève construisent une maison près de l'Athénée Royal d'Aywaille. Il n'en faut pas plus à l'institutrice de 3e maternelle Valérie Horion pour lancer un projet rythmant toute une année, avec l'aide de l'asbl Hypothèse. Une tonne d'activités desquelles s'inspirer. Tous les quinze jours, visite du chantier avec les enfants. Réalisation d'une maquette de maison, d'un plan de l'école. Découverte d'Aywaille à travers des photos anciennes et comparaison en se baladant. Rencontre avec le service urbanisme de la commune, avec un architecte, un archéologue. Visite du village, observation des matériaux utilisés dans la rue de l'école... Et de toucher au français, à l'histoire, à la géo et même à l'éducation physique.

Christophe Dubois

Contacts :
- *Athénée Royal d'Aywaille - 04 384 44 02 - www.araywaille.be*
- *Hypothese asbl - 04 250 95 89. Plus d'infos dans la brochure « Une brique dans le cartable », téléchargeable sur www.hypothese.be*

L'écologie au fil des mois

Comme chaque année, les écoles communales uccloises sont invitées à travailler sur un thème commun. En 2008-2009, à l'Ecole du Centre, les classes maternelles ont mis l'écologie à l'honneur.

L'écologie, un thème bien présent à l'Ecole du Centre d'Uccle. Un thème qui stimule Catherine Colleye, enseignante en 2e maternelle : « *Chaque mois, on exploite une tangente du thème et on en ressort un tas de compétences à développer en mathématiques, en langage, en créativité. Ça peut partir dans tous les sens* ».
L'institutrice raconte une année :

« ***Octobre***. *Après la mise en route du mois de septembre, les quatre classes de maternelle sont parties en visite dans une ferme à Nizelles. Moyens et grands ont axé leurs activités sur la vache, la traite, le trajet du lait, tout ce qu'on peut en faire. Nous avons acheté sur place des bouteilles de 1 litre et 2 litres de lait, et des plus petits conditionnements au magasin. En revenant en classe, nous avons préparé du pudding et autres recettes à base de lait. On a comparé les quantités, transvasé, compté les déchets... On a confectionné une petite vache en matériaux récupérés. Notre projet sur l'écologie a commencé comme cela, avec beaucoup de mathématiques.*

En ***novembre****, nous avons réalisé une grande peinture collective pour participer au concours de dessin du journal* Le Soir *sur le thème « Touche pas à ma planète ». J'ai d'abord fait un petit sondage auprès des enfants pour voir qui venait à pied, en voiture, en tram, etc. On a parlé des moyens de transport écologiques, de ce qu'on pouvait faire. On a fait des comparaisons : combien d'enfants met-on dans une voiture, dans un bus ? Dans leur cahier de vie, ils ont pu imaginer leur véhicule écologique, notamment à l'aide de formes géométriques qu'on venait d'apprendre. La peinture a été axée là-dessus : une planète contente avec tous les moyens de transports écologiques. Suite à ces démarches, des parents sont venus me trouver pour me dire qu'ils venaient dorénavant à pied à l'école, qu'ils prenaient d'autres copains...*

Décembre*. Comme on avait beaucoup parlé de la pollution de l'air, on a réalisé des panneaux de clarification sur tout ce qui peut arriver comme catastrophes engendrées par les activités de l'homme. On est allé à la bibliothèque, on a fait des classements, parlé de l'air pollué, réalisé des tas d'exercices sur l'air, le son, les objets qui fonctionnent avec de l'air, les éoliennes, les oiseaux... À l'aide d'une balance, on a comparé une éponge remplie d'eau à une autre.*

En ***janvier****, on a continué autour de l'air et embrayé sur les légumes et fruits de saison, et de chez nous. On est allé voir ce qui restait au potager de l'école : quelques oignons et poireaux. On est allé faire des achats chez le marchand de légumes (que j'avais préalablement averti). On s'est alors plongé dans des activités autour de recettes : lire, remettre des images dans le bon ordre, couper, laver, mesurer... J'en ai profité pour ouvrir le magasin de la classe ; on a classé nos légumes (en plastique) par sorte, on a vu les fruits exotiques, de chez nous, de saison, le vocabulaire, les couleurs, la géographie. Il y a moyen de voir toutes les notions de langage, d'éveil scientifique, de mathématiques... Pour eux c'est le plaisir !*

En ***février****, je m'en suis tenue aux oranges, citrons et pamplemousses. Ils sont aussi exotiques, mais ils viennent de moins loin (en cette époque) - on ne doit pas être obnubilé. On a préparé des jus, comparé des quantités, fait des impressions, du graphisme...*

Au mois de ***mars****, je me suis rendue à la Foire du Livre où j'ai découvert une série de livres très bien faits[1]. Chaque semaine, je sortais un livre différent en classe. Il était le point de départ d'une activité d'observation où les enfants faisaient des commentaires tout venants. Ensuite, je leur lisais une question et on essayait de rechercher la réponse. Ils aiment retrouver l'élan, la mascotte cachée... On a réalisé des panneaux récapitulatifs de tout ce qu'on peut faire ou ne pas faire, à notre niveau. On a aussi regardé le contenu des cartables. Désormais, quasi plus aucun enfant n'amène de papier aluminium. Chacun a sa boîte, sa gourde ou sa bouteille d'eau qu'il utilise plusieurs fois. Il arrive d'ailleurs que des parents viennent vérifier l'information ou me demander de raisonner l'enfant qui se sent parfois très impliqué et souhaite des choses peu réalisables...*

*Au mois d'****avril****, une stagiaire a pris le relais, sur le thème de l'eau. Ils ont observé un poisson, parlé des animaux des rivières, des mers, de la pollution, de ce qu'on pouvait faire. Ils ont réalisé des tas d'expériences avec l'eau : ce qui flotte, ce qui coule, goûter différentes eaux, doser...*

Mai*. Pour la fête de fin d'année, j'ai trouvé un magnifique CD, « Touche pas à ma planète » de Dominique Dimey où toutes les chansons sont en relation avec la planète. On en a choisi deux et imaginé des petites mises en scènes.*

Les enfants ont réalisé un dessin pour le concours du *Soir* «Touche pas à ma planète»

*Au mois de **juin**, nous sommes partis sur le thème de la météorologie, puisqu'on parlait beaucoup de dérèglements climatiques à la radio. Je leur ai demandé d'écouter la météo. On a regardé le tableau météo, expliqué les sigles, parlé du gel, des mesures au thermomètre, de l'évolution des saisons. On a évoqué différents cas de figures de pays où il fait sec, de pays menacés par des tornades, pourquoi. On a fait une expérience sur les ombres dans la cour, on s'est mis dos au soleil, face au soleil... On a parlé de la rotation de la terre, du jour et de la nuit, on a occulté la cave et mimé le processus à l'aide de deux lampes de poche : un enfant était le soleil, un autre la terre, un troisième la lune. Chacun à tour de rôle...* »

Si 1001 autres choses ont encore été réalisées dans cette classe aux 1001 ressources, gageons que celles énumérées ici devraient déjà suffire à alimenter votre année scolaire.

Joëlle VAN DEN BERG

Contact:
Ecole communale du Centre - Uccle - 02 348 65 20 - www.ucclecentre.net

[1] Je ferme le robinet - Je suis bien dans mon assiette - Je protège la nature - J'éteins la lumière - Je trie les déchets... Editions L'Elan vert

Déchets en toute créativité

« Si tu as beaucoup d' déchets, trie-les !
Si tu as des encombrants, c'est pas marrant
Si tu as des P.M.C., faut recycler
Pour garder la nature belle, moins de poubelles ! »

En chœur, les 26 élèves de 2e et 3e maternelles de l'école de la Cité Beulers entonnent cette chansonnette composée par leurs soins. Une démarche qui s'inscrit dans le cadre d'un grand projet de sensibilisation des plus jeunes à la problématique des déchets et au respect de l'homme et de son environnement. Les amis d'une autre école - celle de la Place Vinck - ont même été conviés. Ces deux classes découvrent ensemble le monde des déchets, notamment par une visite du Recyparc. Les élèves de Madame Brodure se sont également attaqués à la réalisation de jeux coopératifs sur le tri des déchets et les économies d'énergie, tandis que la classe de Madame Roekaerts rédigeait un poème.
Ce projet a permis aux élèves de découvrir ce que devenaient les déchets triés, l'importance de la prévention et du recyclage et le rôle qu'ils pouvaient jouer. Pour chaque action, les institutrices veillent à développer au moins une compétence disciplinaire : la géométrie, l'espace et les figures pour la construction du jeu ; le français pour en écrire le règlement ; ou encore la transformation des matières (déchets) en sciences.
Sensibilisés, les élèves de Madame Brodure le sont d'ailleurs bien au-delà du seul thème des déchets. Tout petit ou grand évènement est prétexte à susciter leurs « éco-réflexions ». Que fait-on si le soleil brille et que les lumières sont allumées ? Que faut-il vérifier en quittant la classe ? ...
Et pour évaluer les acquis de l'année, un spectacle dédié au respect de la planète ainsi qu'un dessin de chaque enfant présentant un geste pour aider la planète. En espérant que tous ces petits gestes deviendront des réflexes !

Evelyne OTTEN

Contact :
Ecole fondamentale de la Cité Beulers - Mons-lez-Liège - 04 231 11 66

A la poubelle !

Quand les élèves de maternelle du Groupe scolaire de la Pierre à Hollain décident d'améliorer le tri des déchets, ils invitent leurs copains de primaire, fraîchement installés dans les bâtiments voisins flambant neufs, à les rejoindre dans la démarche. Première étape : le constat, afin de mettre en évidence le manque de propreté des locaux, ainsi que les erreurs de tri dans les classes. Il s'agit ensuite de former chacun au tri et au recyclage des déchets. Pour mener à bien cette seconde étape, une semaine de sensibilisation est organisée pour tous les niveaux scolaires, avec entre autres l'intervention d'animateurs extérieurs (GREEN/GoodPlanet Belgium et CRIE de Mariemont) et la visite de l'exposition « C'est notre Terre ».
Dans le cadre du projet « Ecoles nature et éco-citoyenne » avec le Parc naturel des Plaines de l'Escaut, les enfants réalisent aussi des éco-cartes, permettant de faire un état des lieux précis et de localiser les différents endroits qui posent problème dans les bâtiments scolaires. Les 3e maternelles se chargent d'élaborer l'éco-carte de leur étage. Sur une feuille A4, chaque enfant dessine l'ensemble de la zone maternelle : les différentes classes de maternelle, le réfectoire et les cours de récréation. Les dessins de chacun sont ensuite rassemblés en un grand plan commun. Les petits placent une photo de chaque enseignante dans sa classe et des pièces de jeux afin de situer les enfants, les bureaux, les chaises et les poubelles déjà présentes. Une belle fresque qui leur permet de définir le nombre de poubelles supplémentaires nécessaires et les meilleurs endroits pour les placer. Reste à demander à la direction de passer commande. Et, histoire d'aller jusqu'au bout de la démarche, les enfants s'attèlent à fabriquer des panneaux indicatifs qu'ils colleront sur les poubelles toutes neuves, afin de faciliter le tri. Les enfants assurent même le suivi, en ressortant régulièrement leur éco-carte, afin de vérifier si les problèmes mis en évidence tendent à s'estomper.

Evelyne OTTEN

Contacts :
- *Groupe scolaire de la Pierre - Hollain - 069 34 61 72*
- *Parc naturel des Plaines de l'Escaut - 069 77 98 10*
- *GoodPlanet Belgium (ex- GREEN) - 02 893 08 08 - www.goodplanet.be*
- *CRIE Mariemont - 064 23 80 10 - www.crie-mariemont.be*

Dans le petit magasin de la classe, il y a aussi...

Objectif : apprendre à faire des choix de consommation plus responsables au quotidien en prenant en compte les critères environnementaux et sociaux, faire ainsi évoluer ses habitudes, devenir avec le temps un consommateur responsable.

Préalable : cette activité s'inscrit dans un projet global qui, au cours de l'année et à travers une série de situations concrètes d'achats et de vente auxquels les enfants sont confrontés directement ou indirectement, vise à les sensibiliser à différents aspects de l'éducation à l'environnement comme les emballages, les fruits et légumes de saison, les produits toxiques, les pesticides, le nombre de kilomètres parcourus par les produits, la surconsommation, etc.
Le petit magasin qui trône habituellement dans les classes de maternelles, tout en poursuivant ses différentes fonctions habituelles, pourra ainsi évoluer au fur et à mesure de ces activités en s'enrichissant de nouveaux produits, de nouveaux dialogues entre l'acheteur et le vendeur, de nouvelles manières de concevoir ses courses... Le petit magasin devient ainsi un fil rouge qui permet de structurer, de manière ludique et tout au long de l'année, des informations adaptées à chaque âge autour d'une consommation réfléchie.

Public : toutes les classes de maternelle

Déroulement

Saisir régulièrement des occasions de la vie de la classe, par exemple :

Cuisiner : faire un gâteau, une soupe, une salade de fruits, une compote...
Lorsque les achats peuvent se faire avec les enfants au magasin ou au marché, en profiter pour discuter devant les étals ou avec le marchand sur certains choix [1] :

- Dans quoi allons-nous transporter nos marchandises ?
- D'où viennent tels fruits ou légumes ? Poussent-ils chez nous ? En quelle saison ?
- Que veut dire ce logo sur cette pomme (coccinelle, bio...), sur tel emballage (consigné, recyclable, toxique, ...) ?
- Quelle sorte d'oeuf est-ce ? Comment le savoir ? [2]
- Comment sont emballés les légumes ? Est-ce que la bouteille de lait est recyclable ? Est-elle consignée ? Comment le voit-on ? Comment réduire la part de déchets liés aux emballages ?
- etc.

Certaines de ces questions peuvent se poser dès la conception de la recette ou lors de la rédaction de la liste des achats !

Prendre la collation : voilà un moment pour s'interroger sur nos choix, mais sans juger et sans culpabiliser ! Que mange-t-on ? Est-ce « bon » ? Est-ce bon pour la santé ? D'où nous vient cette idée de préférer telle ou telle collation ? D'où ce produit provient-il ? Que reste-t-il comme déchets ? ... [3]

Examiner les fournitures scolaires : crayons, papier, marqueurs, latte, colle... qui sont utilisés au quotidien peuvent aussi être matière à discussion, à comparaison. On va parler de matières (plastique, bois, métal...), de solidité et du « temps » (durabilité), de l'influence de la publicité, de ce qui est « toxique » comme les colorants et vernis, du papier recyclé ou non, du papier qu'on réutilise ou non, etc.

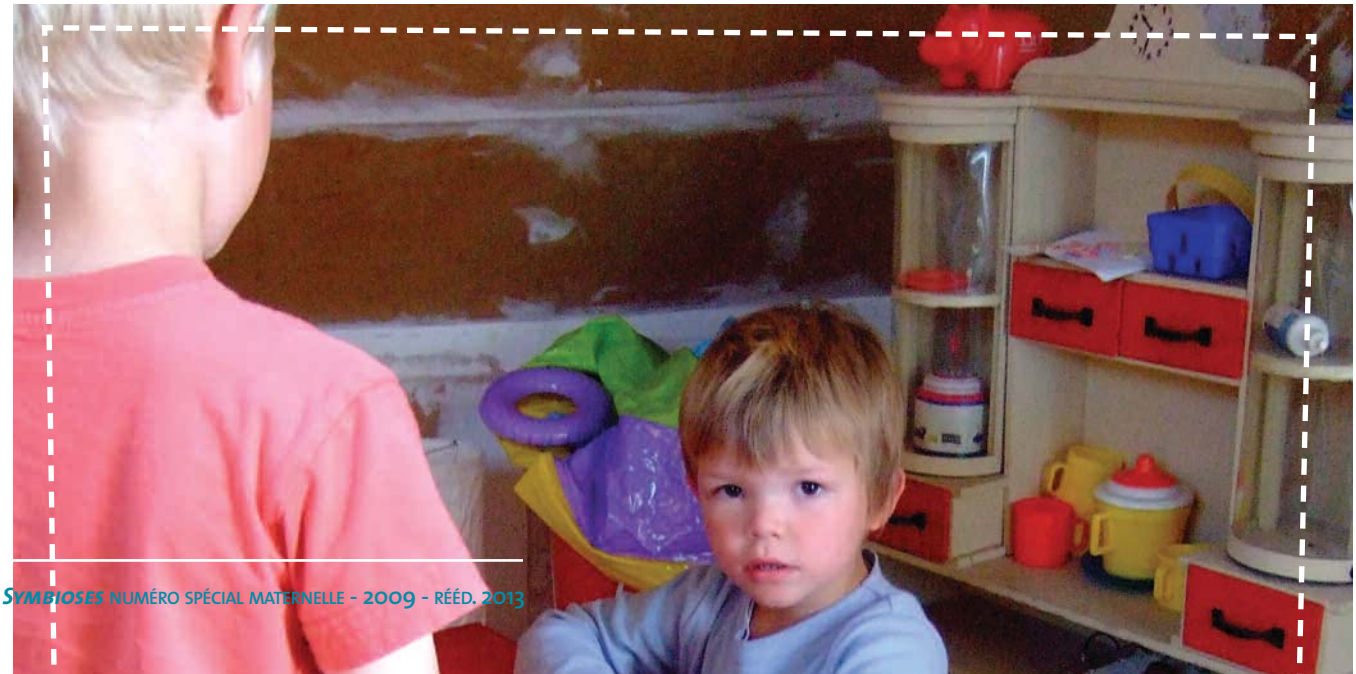
Le temps des fêtes et des cadeaux est encore une occasion de parler d'une série de choses autour du plaisir, des besoins, du jouet, des emballages... [4]

Le nettoyage de tel ou tel coin de la classe est l'occasion d'examiner les produits d'entretien et des alternatives moins toxiques pour l'environnement...

Transfert au petit magasin

Pour concrétiser la réflexion et permettre l'intégration progressive des découvertes, prévoir des séquences pour enrichir le jeu du magasin :

- Récupérer avec les enfants des emballages, des logos, des images découpées dans des magazines, des exemplaires de fournitures scolaires, en relation



© S.Hallet

avec l'activité réalisée et achalander le magasin. Pour chaque produit, essayer d'arriver à présenter deux ou trois choix, plus ou moins environnementaux.

- Imaginer des petites activités pour intégrer les nouvelles connaissances lorsqu'on joue au magasin.
  - Faire une liste (à base d'images découpées dans des magazines ou pub).
  - Penser à emporter avec soi un panier ou un sac pour les courses, et le marchand pourrait aussi expliquer pourquoi il ne donne plus de sacs plastiques.
  - S'entraîner à poser des questions entre l'acheteur et le vendeur : « Bonjour, je voudrais acheter des oeufs». « Certainement, quelle sorte d'oeufs désirez-vous ? De poules élevées au sol ?... »
  - Apprendre à choisir entre plusieurs produits, argumenter ses choix.
  - Comparer les produits en fonction des qualités écologiques, des aspects santé, du prix, de ce qui paraît indispensable ou moins...
  - Jouer au parent qui explique le pourquoi de ses décisions à son enfant exigeant ou préférant les objets, denrées marquées de ses héros favoris.
  - Reconnaître quelques logos utiles, les retrouver dans le magasin.
  - ...

Faire évoluer ainsi peu à peu le jeu du magasin d'un espace de jeux libres et répétitifs vers un lieu de construction d'apprentissages ciblés et ainsi, grâce aux interventions mesurées de l'enseignant, orienter progressivement les choix de consommation des enfants dans leur quotidien.

Dominique Willemsens et Joëlle van den Berg
avec l'aide précieuse de Sylvie Pirotte, inspectrice

[1] « Alimentation et environnement. 100 conseils pour se régaler en respectant l'environnement et sa santé », voir pp. 17 - 25. Bruxelles-Environnement, 2013 - 02 775 75 75 ou téléchargeable via www.bruxellesenvironnement.be
[2] Le mode d'élevage est généralement apposé sur l'emballage, toutefois il peut être indiqué sur l'oeuf par un code dont le premier chiffre correspond au mode de production : 0 = biologique, 1 = poules en plein air, 2 = poules au sol et 3 = cage.
[3] Voir outil sur les collations collectives, page 20
[4] www.reseau-idee.be/a-toi-de-jouer/

Pour toutes questions autour de la consommation : écoconso - www.ecoconso.be - 081 730 730

Libre comme l'air

Lors de la formation « Libre comme l'air », Stéphane Noirhomme, de l'Institut d'Eco-Pédagogie, propose aux enseignants de travailler par étapes, au départ de questions :

- « L'air c'est ... » : des adjectifs pour apprendre à mettre des mots sur les sentiments.
- « L'air ça ... » : des verbes pour éviter de se perdre d'entrée de jeu dans des définitions impossibles. Le verbe implique aussi un acteur, quelqu'un qui fait, c'est beaucoup plus concret à dessiner, dans la tête d'un enfant.
- ensuite, la liste des « faire faire » : qu'est-ce qu'on peut faire faire aux enfants sur le sujet ? Et de cette manière, se rapprocher des compétences, celles de l'enseignant, celles de l'enfant.

Le formateur aborde ainsi la question de l'air sur un plan plus directement affectif.
Explications...
« *Je démarre la formation avec la question dans sa version la plus conventionnelle : "C'est quoi l'air ?"" J'accueille toutes les réponses très positivement, mais je sors le bazooka (avec énormément d'humour) quand les réponses entendues sonnent " comme on croit qu'on nous a dit de dire, à l'école ". S'il y en a une qui dit 'oxygène', alors je répète en épelant, en m'étranglant "O-X-Y-GENE... x, y, g, t'imagines ? Ce sont les 3 lettres de l'alphabet les plus difficiles ! Mais gardons-le". Puis une autre vient avec "azote", une autre encore avec "dioxyde de carbone" ou "photosynthèse" Ces mots sont d'un compliqué ! Elles comprennent vite que si elles viennent avec des termes pareils, elles noient les enfants et se noient elles-mêmes. Ensuite, on cherche autre chose. Timidement, elles osent dirent "Ca bouge, ça remue les cheveux...". Extra !*
"C'est quoi l'air ?", c'est très dur de répondre à cette question-là, même adulte. Par contre, répondre à la question "Qu'est-ce qu'il y a dans l'air ?" ou mieux encore "Que fait l'air ?" ou "Que peut-on faire avec l'air ?", c'est déjà plus accessible. Au lieu de prendre l'air comme quelque chose d'extérieur à soi, j'essaie de ramener l'air au plus près de la personne, jusqu'à proposer de créer des parallèles entre les caractères de l'air et puis le nôtre. Demander à un enfant les caractères de l'air et il répondra qu'il est violent, qu'il est doux... comme nous parfois (libre, comme l'air ?). On jouera alors sur toutes sortes de contraires. Et de vérifier avec eux que ces caractères sont par essence changeants, comme nous sommes toutes et tous des êtres en changement. »

Le Petit Gervais dans toute sa complexité

Apanage de la petite enfance, le Petit Gervais fait l'objet de toutes les convoitises quand il s'agit de prendre sa collation ou de réaliser un bricolage. Pourtant, il recèle de nombreux secrets d'apprentissage. « Délire systémique » exprimé par Stéphane Noirhomme, formateur à l'Institut d'Eco-Pédagogie et animateur indépendant.
« *Prenons un objet du quotidien, comme le Petit Gervais d'un goûter posé au milieu d'une table. Déclinons-le dans ses différentes dimensions. Et oui, le Petit Gervais, ce n'est pas qu'une histoire de lait qui vient de la vache, c'est aussi une préparation, un matériau d'emballage, un couvercle imprimé, un commerce... A quoi ça sert ? D'où ça vient ? Par qui et comment sont produits les éléments qui le constituent ? Et si c'était nous qui devions en dessiner l'étiquette... ? Les gamins, dès 2 ans et demi, ils marchent à mort ! Parce que c'est diversifié, varié, riche, rebondissant. C'est bien là que se situe une spécificité fondamentale de l'éducation à l'environnement : oser aborder les questions avec toute leur complexité. Derrière cela, il y a un projet, celui de comprendre les éléments, les liens entre eux, la place qu'on y occupe...* »

Balade dans le quartier

Proposition de quelques pauses à prendre au cours de l'année, au cours des saisons, le long de ces chemins que l'on parcourt avec les enfants mais qu'on oublie de regarder...

Objectif : éveiller l'attention des enfants sur le monde qui les entoure et élargir peu à peu la sphère d'intérêt au quartier. Apprendre à le regarder, à mieux comprendre son fonctionnement, son évolution, pour mieux se l'approprier, s'y sentir responsable et, pourquoi pas, y agir.

Préparation : choisir un chemin habituel parcouru avec les enfants ou simplement la rue ou le bloc autour de l'école. En examiner les différents potentiels de découverte, de sécurité et le délimiter.

Recueil de représentations

Avant de sortir, il peut être intéressant de recueillir quelques représentations et souvenirs des enfants à propos du chemin : des éléments de nature dont ils se rappellent, des personnages qu'ils y rencontrent, des bâtiments qu'on y trouve (maison, magasins, fermes, bureaux, poste...), des endroits qu'ils aiment ou qu'ils n'aiment pas, du mobilier urbain qui s'y trouve (réverbères, feux de circulation, fontaine, banc...).
Eventuellement, sur base d'un plan dessiné à leur mesure, déterminer le chemin à explorer, identifier déjà l'école et la représenter en relief (carton, blocs). Les sorties permettront de vérifier et enrichir ce plan au fil de l'année.

Dans une musette, on pourra emporter :

- un « appareil photo » par enfant : un tube cartonné (type rouleau papier wc ou une feuille enroulée en cylindre et maintenue par un papier collant) ou encore un cadre en carton ;
- des crayons gris et de couleurs, des pastels gras, des feuilles, un support pour dessiner ;
- des carrés de couleurs découpés dans des échantillons de peinture ;
- éventuellement, une ancienne photo, un (vrai) appareil photo...

En sortie, guider l'observation à l'aide de consignes

En fonction des objectifs de la balade, structurer la demande pour permettre aux enfants de se concentrer, de diriger leur attention. Quelques questions - pêle-mêle ici - mais que le titulaire choisira soigneusement en fonction de son objectif d'apprentissage !

- Où va-t-on porter le regard ? A hauteur des yeux : les portes, les fleurs aux fenêtres ; par terre « comme si on était une fourmi » ; en l'air : au niveau des toits et des cimes d'arbres, plus haut encore ? Etc.
- Qu'allons-nous regarder, observer, ressentir ? Lumières et ombres, couleurs et formes, odeurs, matières, sons et bruits, vieux et nouveau, mobile et immobile, grand et petit...
- Qui sont les voisins de l'école ? Que trouve-t-on comme nature dans la rue ? Qu'y a-t-il comme bâtiments ? A quoi servent-ils ? Qui y travaille ? Comment était la rue du temps de nos grands parents ? Comment se déplace-t-on dans la rue ? Quelles sont des règles à respecter ? Qu'est-ce qui pollue ? Y a-t-il des espaces pour les enfants ? Y a-t-il des poubelles ? Etc.

Quelques activités parmi d'autres :

**** Appareil photo***
L'utilisation d'un « appareil photo » aide les enfants à fixer leur attention sur des détails du paysage, à déterminer la « photo » à prendre, à cibler leur regard.

**** Frottis***
Le frottis photo, c'est faire apparaître un relief par frottement d'un pastel sur une feuille de dessin immobilisée sur le relief choisi, par ex. des briques, des pierres, l'écorce des arbres, des plaques... On peut faire une collection de frottis les plus divers, comparer des frottis de mêmes origines, les classer, etc.

**** Palettes de couleurs***
Chaque enfant emporte avec lui deux carrés de couleurs à retrouver tout au long de la balade. Couleurs nature, couleurs de constructions humaines, les deux.

**** En cercle***
A un endroit plus large, le groupe se met en cercle, chacun se tourne vers l'extérieur, regarde devant lui et observe sa part de paysage, la décrit. Après une minute, on fait dix ou vingt pas vers la droite, on regarde et on compare. Et ainsi de suite pour boucler un tour. Variante en fermant les yeux pour écouter les bruits et les sons.

De retour en classe

- Brainstorming sur ce qu'on a vu, ressenti, imaginé, découvert, compris, pas compris... Relever ce qui nous plaît ou pas, discuter de ce qui pose problème... Et en citoyen habitant le quartier, imaginer des solutions.
- Au fur et à mesure des balades, et notamment de l'activité en « cercle », compléter le plan du chemin en 3D (puis éventuellement en 2D), y coller des dessins, y placer des personnages, des éléments de la nature, des voitures, etc. fabriqués ou récupérés dans les jeux de la classe.
- Organiser une petite expo pour les parents où on pourra expliquer découvertes, problèmes et solutions.

Dominique Willemsens et Joëlle van den Berg
avec l'aide précieuse de Sylvie Pirotte, inspectrice

Sources:
- *« Mon quartier dans tous les sens » dans Les Carnets d'Arthur, Nature et Loisirs, éd. SPW-DGARNE, 2011. Pour les 5-8 ans. Gratuit ou téléchargeable sur http://environnement.wallonie.be*
- *« Les pays des zurbains», Education-Environnement, éd. SPW-DGARNE, 2008.*

Voir Outils p.20.

L'arbre, mon copain

Qu'il trône au milieu de la cour, au coin de la rue, ou entouré d'autres au parc ou en forêt, l'arbre vit et est un point d'ancrage important dans les relations de l'homme à la nature.

Ces quelques activités, parmi d'autres, permettent de découvrir l'arbre avec des jeunes enfants au fil des saisons, de rentrer en contact avec lui, d'éveiller ses sens, de le comprendre... mais aussi, et surtout, d'apprendre à le regarder tout simplement.

Un petit coin personnel au pied d'un arbre

Dès 3 ans - 15 à 45 minutes - en toute saison - parc, forêt - calme, observation, éveil sensoriel, appropriation d'un lieu.

Arrivés dans un lieu propice, les enfants sont invités à chercher l'arbre de leur choix, celui qui va être leur «copain». Laissez-leur le temps de trouver, soutenez-les si nécessaire. Lorsqu'ils ont fait leur choix, rassurez-les, valorisez leur choix... Quand ils y sont bien installés, faites-leur diverses propositions : le prendre dans ses bras pour sentir sa grosseur, écouter avec son oreille à même l'écorce, s'y frotter le dos, sentir avec le nez, chercher avec ses mains des endroits doux ou rigolos, lui donner un nom, marquer l'arbre à l'aide d'un ruban... A un signal convenu, les enfants reviennent vers le groupe et racontent « leur arbre ». Chacun doit pouvoir voir le point de rassemblement, bien rendu visible, depuis le poste d'observation de son arbre.
Au fil des mois et saisons, on peut revenir auprès de « son » arbre pour le dessiner, y constater les changements, y peindre, s'y endormir au soleil, y regarder les images d'un livre, y installer un jardin miniature, y observer la cime, couché ou à l'aide d'un miroir, lui donner une personnalité en décorant le tronc à l'aide de terre (trouvée sur place ou emportée) et de quelques matériaux naturels récoltés aux alentours...

L'arbre vit

A partir de 4 ans - 5 à 20 minutes - printemps - jardin, parc ou bois - stéthoscope - concentration, rapport avec un être vivant, physiologie de l'arbre.

Un arbre est une créature vivante. Regardez avec les enfants comment il est fait, branches, feuilles, tronc, racines. Cherchez avec eux comment il mange, se repose, respire. Parlez-leur de la sève qui coule.
Le battement de coeur d'un arbre est un merveilleux flux de vie qui crépite et glougloute. Le meilleur moment pour entendre ce battement est le début du printemps quand les arbres envoient les premières vagues de sève à leurs branches. Choisissez un arbre d'au moins 15 centimètres de diamètre et à l'écorce fine. Appuyez fermement un stéthoscope contre l'arbre sans le faire bouger pour ne pas avoir de bruits parasites. Vous devrez peut-être essayer plusieurs endroits sur le tronc avant d'entendre quelque chose. Certains peuvent avoir un battement de coeur plus fort que d'autres. La variété des sons et des rythmes est fascinante... Les enfants voudront ensuite écouter leur propre battement de coeur. Quoi de plus évident alors de respecter la vie dans la nature...

Rencontrer un arbre

A partir de 4 ans - 20 à 30 minutes - toute saison - parc ou bois - bandeaux - confiance, concentration, orientation, éveil sensoriel, contact avec un être vivant.

Demandez aux enfants de se mettre par paires. Les yeux bandés, chaque enfant est amené par son partenaire vers

un arbre que ce dernier a choisi. Après une exploration libre, ce partenaire va l'aider à découvrir l'arbre par des suggestions précises telles que : « *Touche l'écorce ! Frottes-y ta joue ! Peux-tu entourer l'arbre de tes bras ? Est-ce que tu sens les racines ? Peux-tu deviner s'il y a des petits habitants ? Peux-tu toucher des feuilles ? Etc.* » Le guide peut diriger les mains vers des parties intéressantes de l'arbre : un creux, de la mousse... Il peut aussi éveiller son copain à des odeurs particulières, des bruits spécifiques...
Durant l'exploration, les enfants s'expriment tout haut. Quand elle est terminée, on revient au point de départ, par un chemin détourné. Le bandeau est ôté des yeux et l'enfant qui a observé par le toucher, l'ouïe, l'odorat, essaye avec les yeux de retrouver « son » arbre... Ainsi, ce qui était une forêt, un bosquet, devient un groupe d'arbres particuliers. On inverse alors les rôles pour que tous les enfants vivent cette expérience. Enfin, c'est l'enseignant qui questionne les enfants afin de pousser plus loin encore recherches, découvertes et descriptions en vue de l'établissement - en classe - d'une synthèse de la découverte, petite carte d'identité du lieu et des sensations, émotions qu'il procure. Synthèse dont on pourra vérifier la qualité par une nouvelle visite sur place.

Et encore

(En)chantez, dansez, faites des frottis, imaginez, jouez avec les feuilles d'automne, observez les petits animaux qui vivent au sol et dans l'arbre, mimez, photographiez, contez, installez un restaurant d'hiver pour les oiseaux, protégez, plantez ... l'arbre !

Dominique Willemsens et Joëlle van den Berg
avec l'aide précieuse de Sylvie Pirotte, inspectrice

Sources :

«Vivre la nature avec les enfants», Joseph Cornell, éd. Jouvence, Paris, 1995 (épuisé) - Voir également p. 5 « Cinq principes pour susciter l'enthousiasme des enfants .»
«Jeux d'arbres», les Carnets d'Arthur. Nature et Loisirs, éd. SPW-DGARNE, 2011. Pour les 5-8 ans. Gratuit ou téléchargeable sur http://environnement.wallonie.be - voir Outils p.20.

théorie - pistes pratiques

Les Carnets d'Arthur

Avec ce dossier pédagogique, l'enseignant et ses élèves (5- 8 ans) partent à la découverte de leur environnement proche, dans la ville ou le village. Il s'articule en 7 carnets détachables permettant d'explorer différents univers : 5 sens, arbres, sol, eau, biodiversité, plantation et récup, quartier. Cet outil « clé sur porte », au graphisme coloré et attrayant, permet à l'enseignant (ou l'animateur) de fonctionner en toute autonomie, même s'il fait ses premiers pas dans le monde de l'ErE.

SPW - DGARNE, 152p., 2013. Gratuit (Joelle.Burton@mrw.wallonie.be). Téléchargeable sur http://environnement.wallonie.be

Malle pédagogique « eau »

Cette valise à roulettes facilement transportable regroupe dossiers pédagogiques, albums et documentaires jeunesse, jeu, DVD et documents d'information pour sensibiliser les 3-8 ans au thème de l'eau : cycle, usages, gestion, préservation, inégalités d'accès...

Réseau IDée, 2012. Prêt gratuit (+ caution) à Bruxelles et Namur sur réservation (02 286 95 73 - sandrine.hallet@reseau-idee.be)

L'enseignement scientifique à l'école maternelle

Le but de cet ouvrage n'est pas d'enseigner aux tout-petits les sciences ou les techniques pour elles-mêmes. Le projet est plutôt d'éveiller chez l'enfant une disponibilité, une ouverture sur les savoirs, une curiosité d'aller vers ce qui n'est pas évident, familier et surtout... une certaine approche de leur monde. Ce livre propose aux enseignants des idées et des outils.

M. Coquidé-Cantor et A. Giordan, éd. Delagrave, coll. Pédagogie et Formation, 247p., 2002. 20€

Les enfants des bois Pourquoi et comment sortir en nature avec de jeunes enfants

Un livre fort complet qui invite à « oser la nature » dès 3 ans ! Il apporte des pistes de réflexion, des connaissances de base et des idées d'activités et de sorties nature. Il répond à des questions comme « En quoi est-ce important de sortir dans la nature avec des enfants ? », « Comment y animer un groupe ? », « Comment surmonter les situations difficiles dans la nature? ».

Sarah Wauquiez, éd. Books on Demand (www.bod.fr), 268p., 2008. 20€

Fichier jeux & activités pour vivre sa ville

Ce guide propose une série de fiches d'activités pour faire découvrir la ville sous ses différents aspects, pour mener des projets de découverte, et pour favoriser la participation des enfants, dès 3 ans. Il suggère de nombreux moyens d'apprentissage, tels qu'observation, enquête, débat..., et sortie sur le terrain. On appréciera l'adaptation de chaque activité pour les différentes tranches d'âge, mais on regrettera peut-être son manque d'interdisciplinarité.

Les Francas, éd. La Classe, coll. Viens jouer !, 102p., 2001. 15,5€

Recette pour un projet de collations collectives à l'école

Cet excellent outil pédagogique, réalisé par l'asbl Tournesol suite à une expérience pilote menée dans trois écoles de la Région bruxelloise, vise à aider les enseignants du fondamental à organiser des collations collectives dans leur classe. Les objectifs sont multiples : réduire les déchets, éduquer les élèves, partager dans la convivialité, manger sain, diversifié et équilibré... Le guide présente les animations, les lettres types à envoyer aux parents, une idée de planning et des idées de collations (collectives !) : tout y est pour tenter l'expérience !

Ed. Tournesol, 21p., 2002. Téléchargeable sur www.tournesol-zonnebloem.be >Dossiers pédagogiques

Au pays des Zmiams

Ce dossier pédagogique permet d'aborder l'alimentation avec les 4-12 ans sous différents angles : culture, publicité, diététique, origine et saison, déchets... avec même de délicieuses recettes ! Dans la même collection et pour les mêmes âges : **Les pays des Zurbains** (sur la ville), **Les pays de Zumides** (sur les milieux humides), **Le pays des Zorribles** (sur notre rapport à la nature).

Ed. SPW-DGARNE, 47p., 2013. Gratuits (Joelle.Burton@mrw.wallonie.be) et/ou téléchargeables sur http://environnement.wallonie.be >Ecoles >Brochures et publications DGARNE > Publications de la DGARNE téléchargeables

Fichier pédagogique - enseignement maternel

Un fichier d'antan dont le message n'a rien perdu de sa jeunesse. Vous y trouverez un tas d'idées et d'activités pour vous immerger avec les enfants de maternelle dans la découverte sensorielle et sensible de la nature. Il s'agit d'un outil pédagogique à construire : sans titre, sans ordre, cela a de quoi dérouter... A l'enseignant de l'organiser à sa façon, le compléter, le transformer... le faire vivre.

Nature & Loisirs, éd. SPW-DGARNE, 40p., 1996. Téléchargeable sur http://environnement.wallonie.be >Ecoles >Brochures et publications DGARNE > Publications de la DGARNE téléchargeables

Mon jardin de poche

Voilà de quoi donner confiance aux petits et grands profanes du jardin. Des idées d'activités aux approches très variées et surtout basées sur l'observation et l'expérimentation : création de jardins miniatures thématiques (gourmand, musical, parfums...), exploitations variées des récoltes. Le tout enrichi d'informations succinctes et fiables, particulièrement bien choisies et adaptées aux plus jeunes. Si les sachets de graines ne serviront qu'une fois, ils constituent un petit plus sympathique.

E. Prédine et F. Lisak, éd. Plume de carotte, 2010. 17€

En rang d'oignons

Ce set d'outils permet de (re)découvrir d'une manière ludique et attractive les fruits et légumes avec les 5-8 ans. De quoi mener un projet sur mesure. On l'obtient en envoyant à Cordes la réponse (écrite ou illustrée) de la classe à la question « Des fruits et des légumes, j'en mange ou j'en mange pas ? Pourquoi ? ».

Cordes (02 538 23 73 - www.cordesasbl.be), 2008. Gratuit

Ras la poubelle

Ce petit film sans paroles de 7 minutes met en scène un adulte déguisé en écolier qui fait de grosses bêtises en produisant beaucoup de déchets. Suite à un cauchemar, il prend de nouvelles habitudes... Pour les 3-8 ans.

Ed. Bruxelles Environnement (02 775 75 75), 2000. Gratuit - Aussi visible sur Youtube.

jeunesse

Ma petite planète chérie T. 1 et 2

En mettant en scène des événements de tous les jours, cette série de courts dessins animés interpelle, aide à la compréhension de différentes notions élémentaires, parfois complexes, sur la relation à l'environnement. Si elle encourage l'observation et le débat, il sera néanmoins parfois nécessaire de prolonger par l'apport d'informations en relation avec le réel, le concret et le quotidien. Un livret d'accompagnement apporte de courtes explications supplémentaires, et des jeux. Un série particulièrement bien adaptée aux enfants (4-8 ans), récompensée à plusieurs reprises.

J.R Girerd, éd. Folimage, 1995/2005. DVD : 14€. En location à la Médiathèque/PointCulture.

10 choses à faire pour protéger ma planète

Pour chaque thème abordé, un grand dessin évolue en deux doubles pages : un premier dessin suscite la curiosité et, derrière un rabat joliment découpé, un conseil simple pour protéger la planète, complété par une petite explication, permettront à l'accompagnant d'aller plus loin.

M. Walsh, éd. Gallimard jeunesse, 42p., 2008. 12,20€

Climat électrique au zoo !

Pauvre Georges ! Lui qui aimait tant sa vie tranquille, le voilà subitement responsable d'un zoo laissé à l'abandon. Et, à peine arrivé, coupure générale de gaz et d'électricité... Un livre farfelu et au grand coeur, comme on les aime, qui, l'air de rien, nous parle d'énergies alternatives. A lire pour s'amuser ou pour explorer le thème!
Autre album des mêmes auteurs et éditeur, **Qui a pillé les poubelles ?** (42 p., 2008) raconte l'histoire d'un ancien pirate sensible à la propreté et qui trouve une solution face au problème de déchets du village. Il est accompagné d'un dossier pédagogique téléchargeable sur www.editions-belin.com

L. Alban et G. Mabire, éd. Belin, 48p., 2009. 14,20€

Un petit cadeau de rien du tout

Une petite fable anti-surconsommation. Mooch le chat, se creuse la tête pour trouver un cadeau à son meilleur ami, Earl le chien. Mais que peut-on offrir à quelqu'un qui a tout ? Rien. Mais où achète-t-on rien? Une telle conjonction de qualité du dessin, du texte et du message est rare. Un vrai coup de coeur!

P. McDonnell, 44p., éd. des Grandes Personnes, 2012. 14€

Chafi

Chafi est éboueur. Mais lorsqu'il se retrouve immobilisé à la maison, la jambe dans le plâtre, il s'ennuie... Alors, il emmène son fils à la décharge et en ramène plein de choses intéressantes à transformer en monstres rigolos. Pour voir d'un autre oeil l'éboueur que l'on croise, indifférent, au petit matin... Et pour inciter les artistes en herbes à découvrir les trésors cachés au fond des poubelles.

L. Flamant et E. Eeckhout, éd. L'Ecole des Loisirs, 29p., 2005. 11,70€

La nature du plus près au plus loin

Ce magnifique album grand format se parcourt comme si l'on s'élevait en montgolfière au dessus d'un paysage, en partant du cerisier d'un jardin. Un album tout en images qui développe l'observation, illustre la notion d'espace et d'échelle, l'effet de zoom, les différents environnements (domestiqué versus naturel)...

R. Mettler, 40p., éd. Gallimard jeunesse, 2004. 13,70€

C'est pas ma faute

Fragile écologie, qui se déséquilibre pour un petit insecte écrasé. Une histoire cocasse merveilleusement illustrée (construction et collage). Des mêmes auteur et éditeur, **Toujours rien** (1997) viendra en support à toute expérience de germination...

C. Voltz, 18p., éd. du Rouergue, 1991. 11,70€

La soupe, ça fait grandir

Toutes les étapes du sol au bol sont réunies à l'aide de dessins omniprésents et de textes courts qui mettent en évidence les cinq sens des plus petits. Cet album greffe les notion de temps et de plaisir à celle de la santé. Car il n'est jamais trop tôt pour les réconcilier avec la fameuse soupe qui fait grandir! Du même auteur et dans la même veine, **J'aime les pommes** (1993).

M. Wabbes, 37p., éd. L'école des loisirs coll. Archimède, 2003. 10,70€.

Le jardin de Tonio

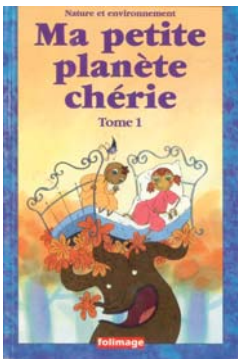
Un conte social sensible et touchant qui porte un regard rempli de tendresse sur les jardins ouvriers. Pour les petits urbains dès 4 ans.

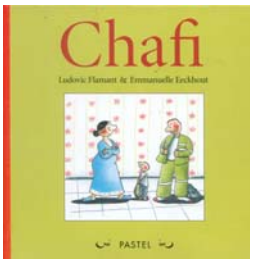
D. Piatek et E. Coudray, éd. Petit à petit, 40p., 2008. 14,10€

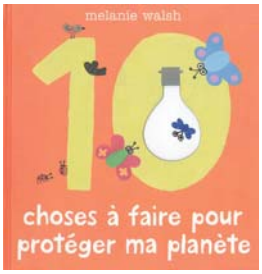
Pas-du-tout-un-carton !

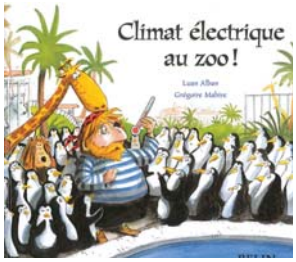
« Pourquoi t'assois-tu dans un carton ? » demande-t-on au petit lapin, qui répond « Ce n'est pas un carton ! », en s'imaginant dans un bolide de course. Pour l'enseignant de maternelle qui veut réfléchir à la consommation : c'est quoi un jouet ? A-t-on toujours besoin d'acheter quelque chose ? A quoi sert l'imagination ?

A. Portis, éd. Kaléidoscope, 28p., 2008. 12,70€









Outils consultables dans les **centres de documentation** du Réseau IDée (*voir p.22*).

Informations détaillées sur tous ces outils et bien d'autres dans notre **base de données en ligne :** www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques

institutions

En Wallonie

La **Direction Générale opérationnelle de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et de l'Environnement** (DGARNE) offre différents services aux écoles dont des publications informatives et pédagogiques (gratuites). Elle gère également le site portail environnement de Wallonie.

081 33 50 50 - 0800 11 901 - http://environnement.wallonie.be

La **Direction en charge de l'Energie** soutient les écoles via le site portail Eduquer à l'énergie, géré par le CIFFUL, qui propose outils pédagogiques et techniques, campagnes de sensibilisation, personnes et organismes ressources (animations, infos...).

04 366 22 68 - www.educ-energie.ulg.ac.be

La **Direction de la Planification de la Mobilité** propose un site portail pour tout savoir sur la mobilité en Wallonie : Plans de Déplacements Scolaires, information et sensibilisation en matière de mobilité...

081 77 31 33 - http://mobilite.wallonie.be

Fédération Wallonie-Bruxelles

Le site de la FWB vient de faire peau neuve et présente un panorama structuré de l'ErE : offre éducative, cadre théorique et légal, éléments d'actualité. Le site propose aussi des informations sur l'organisation de l'enseignement et sur la pédagogie. Pour s'orienter, utiliser l'index de A à Z.

02 690 85 39 - www.enseignement.be/ere

À Bruxelles

Bruxelles Environnement est l'administration bruxelloise pour l'environnement et l'énergie. Elle met gratuitement à disposition des écoles bruxelloises des outils pédagogiques, des animations, des formations, une newsletter, ainsi qu'un réseau d'échange (« Bubble »).

02 775 75 75 - www.bruxellesenvironnement.be > onglet « écoles »

Bruxelles Propreté est l'Agence régionale de propreté publique. Elle propose aux écoles des animations, de la documentation sur le tri des déchets et la propreté, des visites du centre de tri.

02 778 09 54 - www.arp-gan.be >Pédagogie >Animations...

Bruxelles Mobilité propose conseils et informations utiles en matière de mobilité, et soutient les écoles via : un appel à projets « Plans de Déplacements Scolaires », l'action « A l'école sans voiture »...

0800 94 001 - www.bruxellesmobilite.irisnet.be >Professionnels et écoles

associations ressources

Réseau IDée

A la recherche d'un outil adapté, d'une bonne adresse pour une formation ou une animation, d'une information ou de conseils pédagogiques ? Le Réseau IDée (Réseau d'Information et Diffusion en éducation à l'environnement) offre notamment les services suivants, en Wallonie et à Bruxelles :

- *Deux centres de documentation, un service d'information et d'accompagnement de projet personnalisé.*
- *Symbioses, magazine de l'éducation à l'environnement.* Les écoles reçoivent un exemplaire gratuit. Téléchargement et commande sur www.symbioses.be
- *www.reseau-idee.be* : portail de l'éducation relative à l'environnement (ErE) donnant notamment accès à des banques de données d'adresses utiles, d'outils pédagogiques, d'expériences, d'activités, d'appels et concours, de formations, etc.
- *www.mondequibouge.be* : webzine de l'éducation vers un développement durable.
- *Malles pédagogiques thématiques* : facilement transportables, compilant des outils pédagogiques et documentaires. Pour les maternelles : malles « eau » (3-8 ans), « alimentation » (5-12), « biodiversité & jardin » (5-12).

Rue Royale, 266 - 1210 Bruxelles - 02 286 95 70 & rue Nanon, 98 - 5000 Namur - 081 39 06 96 - info@reseau-idee.be - www.reseau-idee.be

Institut d'Eco-pédagogie

Ses principales activités sont la formation d'adultes (entre autres d'enseignants) et la recherche pédagogique. Egalement formations CECP et IFC.

04 366 38 18 - www.institut-eco-pedagogie.be

écoconso

écoconso vise à encourager des comportements de consommation plus respectueux de l'environnement et de la santé. Son site regorge d'informations et de propositions concrètes.

081 730 730 - www.ecoconso.be

Materchouette

Ce groupe d'enseignants d'écoles maternelles (tous réseaux confondus) a notamment créé deux intéressantes malles pédagogiques pour partir dès 3 ans à la découverte du patrimoine et de ce qui nous entoure. En location auprès de Sabine Fafchamp.

087 26 60 65 - www.dbao.be/Materchouette.htm

appels à projets et campagnes

L'environnement dans mon école

Cet appel à projets de Bruxelles Environnement offre aux écoles sélectionnées une aide financière ainsi que un accompagnement méthodologique et pédagogique. Les projets doivent couvrir l'un des thèmes suivants : alimentation durable et potagers, réduction des déchets et consommation durable, utilisation rationnelle de l'énergie, gestion du bruit, nature et biodiversité.

02 640 53 23 - info@coren.be (Coren) ou www.bruxellesenvironnement.be > Ecoles >Offre éducative >Appel à projets

Ecole Zéro Watt

La Wallonie soutient les écoles maternelles et primaires wallonnes qui souhaitent diminuer leur consommation énergétique, via un concours doté de nombreux prix, avec accompagnement gratuit (écoteam, sensibilisation, audit...) par des animateurs spécialisés.

04 366 22 68 - www.educ-energie.ulg.ac.be et zerowatt.blogs.sudinfo.be

Festival Natura 2000

Le CRIE de Spa-Bérinzenne lance chaque année un appel à projets vers les écoles, invitant les enfants - notamment du maternel - à s'exprimer sur le thème de l'environnement au travers d'une pièce de théâtre, d'un film ou d'une illustration.

CRIE de Bérinzenne - Vinciane Mathieu - 087 77 63 00 - crie@berinzenne.be - www.berinzenne.be

GoodPlanet Belgium

GoodPlanet Belgium (ex-Green) propose diverses campagnes, animations (*lire article p.15*), formations pour enseignants sur l'eau, l'alimentation, les déchets, la nature, le climat...

02 893 08 08 - info@goodplanet.be - www.goodplanet.be

Découvrez d'autres appels et concours sur

www.reseau-idee.be/appels-et-concours

en sortie avec les petits... voire en séjour

Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement

Les 11 CRIE, répartis sur tout le territoire wallon, proposent des animations sur diverses thématiques environnementales, par une pédagogie active (*lire articles p.8 et p.13*).

Cellule des CRIE - 081 649 762 - info@crie.be - www.crie.be

Centres de Dépaysement et de Plein Air

Gérés par la Fédération Wallonie-Bruxelles, les 10 CDPA de Wallonie proposent des séjours et des animations centrés sur l'Education relative à l'Environnement et peuvent héberger des groupes scolaires. Certains accueillent les maternelles.

02 690 81 36 - www.restode.cfwb.be/cdpa

Fermes d'animation

Des animateurs y apprennent aux enfants les gestes quotidiens de l'agriculture et de l'élevage, pour renouer avec la production de notre alimentation. Une vingtaine de fermes en Wallonie et à Bruxelles, chacune avec sa spécificité.

056 34 20 44 - www.fermedanimation.be

Fermes pédagogiques

Ces véritables exploitations agricoles ont pour objectif de faire découvrir l'agriculture d'aujourd'hui et le milieu rural. Les activités éducatives proposées aux enfants sont basées sur le fonctionnement réel de l'exploitation et assurées par la présence active de l'agriculteur/trice.

Accueil Champêtre en Wallonie : 081 627 458 - www.accueilchampetre.be/ferme-pedagogique.asp

Epinglons aussi :

- ***Adalia*** (04 250 95 82 - www.adalia.be) pour la distribution de kits pédagogiques d'élevage de coccinelles et de papillons dans les écoles.
- ***L'Amusette***, près de Mons (065 33 82 33 - http://amusette.wifeo.com), musée interactif pour enfants de 2,5 à 12 ans, centré sur la découverte de « l'eau dans tous ses états ».
- ***Apis Bruoc Sella*** (02 672 14 27 - www.apisbruocsella.be) et ses animations pour tout connaître du rôle des abeilles dans Bruxelles.
- ***Aquascope Virelles*** (060 21 13 63 - www.aquascope.be), pour ses animations nature et ses classes vertes et bleues dès 4 ans.
- ***Le Baluchon*** (071 50 96 89 - www.lebaluchon.be) pour ses animations nature-créativité dès 2,5 ans (*lire articles pp.6-7*), et pour son « Armoire », terrier imaginaire, pour éduquer à l'environnement en intérieur, au cœur de Charleroi.
- ***Besace*** (04 220 99 06 - www.besace.be) pour ses mini-audits participatifs avec sensibilisation aux énergies renouvelables dès la 3e maternelle.
- ***Centre Nature de Botrange*** (080 44 03 02 - www.botrange.be) pour ses animations et ses classes de Fagnes.
- ***Cheval et Forêt*** (0474 074 183 - www.chevaletforet.be) pour son animation « cheval, foin et paille » pour les 3-7 ans, à Bruxelles.
- ***Classe Action nature*** (071 31 86 14 - www.classeactionnature.be) pour ses animations et ses séjours en classes vertes.
- ***Classes de forêt de la Province de Namur,*** à Chevetogne (083 68 72 13 - www.domainedechevetogne.be >Pédagogie).
- ***Les découvertes de Comblain*** (04 380 59 50 - www.decouvertes.be >Ecoles) pour ses animations sur l'eau et le monde souterrain.
- ***Domaine de Mozet*** (081 58 84 04 - www.mozet.be), pour ses journées et classes vertes, près de Namur.
- ***Domaine des Fawes*** à Charneux (087 67 42 65 - www.lesfawes.be), et ses classes de découvertes en province de Liège.
- ***Ecole de Clerheid*** (086 47 73 93 - www.ecoledeclerheid.com), pour ses classes vertes (*lire article p.7*).
- ***Education Environnement*** (04 250 75 10 - www.education-environnement.be) pour ses animations scolaires pour le maternel et ses formations courtes thématiques pour les enseignants.
- ***Environnement et Découvertes*** (065 84 02 80 - www.environnement-et-decouvertes.org) pour ses animations dans les écoles dès la 2e maternelle.
- ***Hypothèse*** (04 250 95 89 - www.hypothese.be) pour ses formations d'enseignants du fondamental, son aide à la conception de projet et ses idées d'activités d'éveil scientifique et technologique (*voir article p.13*).
- ***Le Jardin animé*** (0495 38 22 66 - www.lejardinanime.be) pour ses animations sur le jardin, le verger.
- ***Musée de l'Eau et de la Fontaine***, à Genval (www.lemuseedeleauetdelafontaine.be - 02 654 19 23), pour ses animations sur l'eau dès la 1e maternelle, combinées à une visite du musée dès la 3e maternelle.
- ***Muséum des Sciences naturelles***, à Bruxelles (02 627 42 33 - www.sciencesnaturelles.be) qui propose régulièrement des expos pour les plus petits (Bébés animaux jusqu'à mars 2014) et des animations « Raconte-nous » autour du conte dès la 3e maternelle.
- ***Parc naturel des Plaines de l'Escaut*** (069 77 98 10 - www.plainesdelescaut.be) pour ses animations sur la forêt (*lire article pp.12-13*).

- ***Parc naturel du Pays des Collines*** (68 54 46 03 - www.paysdescollines.be/enseignons-lecologie) pour ses animations.
- ***Patrimoine à roulettes*** (0476 98 86 94 - yves.hanosset@gmail.com) pour ses animations sur le patrimoine.
- ***Les Petits Débrouillards*** (02 268 40 30 - www.lespetitsdebrouillards.be) pour ses formations d'enseignants à l'éveil scientifique et ses animations scientifiques.
- ***Tournesol-Zonnebloem*** (02 675 37 30 - www.tournesol-zonnebloem.be) pour ses animations à Bruxelles.
- ***Vents d'Houyet***, à Mesnil-Eglise (82 68 96 76 - www.vents-houyet.be), pour ses animations et classes vertes sur les énergies renouvelables, la bioconstruction, la biodiversité, l'alimentation.

Près de 2000 adresses utiles sur
www.reseau-idee.be/adresses-utiles

sommaire

introduction p.2

matière à réflexion
- Osez vous lancer p.3

expériences

→ DÉCOUVRIR ET VIVRE LA NATURE > p.6
- Tout dans la nature est source d'apprentissages
- Vivre la nature, comme un indien

→ DU POTAGER À L'ASSIETTE > p.8
- Tapis rouge aux pommes
- D'un jardin à l'autre
- Un projet préparé de concert
- Le potager sur les pavés p.10
- Cultiver pour enseigner

→ MON QUARTIER , MA RUE, MA MAISON > p.12
- Du quartier aux champs, des champs aux produits
- Découvrir les abords de l'école par une balade (ré)créative
- Une brique pour construire des apprentissages

→ ENVIRONNMENT AU QUOTIDIEN > p.14
- L'écologie au fil des mois
- Déchets en toute créativité
- A la poubelle!

activités
- Dans le petit magasin de la classe, il y a aussi... p.16
- Libre comme l'air / Le Petit Gervais dans toute sa complexité p.17
- Balade dans le quartier p.18
- L'arbre, mon copain p.19

outils p.20

adresses utiles p.22

1ère édition 2009 - réédition 2013 (mise à jour des adresses et des outils pédagogiques)

Un Accord de coopération en ErE

Un Accord de coopération a été signé en 2003 entre la Région wallonne et la Fédération Wallonie-Bruxelles et a été élargi à la Région de Bruxelles-Capitale en 2012. Cet accord vise la promotion et le développement de l'Education relative à l'environnement (ErE), il souhaite favoriser les synergies entre les administrations, entre les associations subventionnées et les CDPA (*voir p. 23*) et proposer une offre plus structurée en ErE vers les écoles. Il appuie également les Assises de l'Education relative à l'Environnement à l'école. Ce numéro spécial de Symbioses s'inscrit ainsi dans le cadre de la valorisation de bonnes pratiques visé par l'Accord de coopération..

www.assises-ere.be - www.coopere.be

Symbioses est imprimé sur papier recyclé.

Symbioses est le bulletin trimestriel de liaison de l'asbl Réseau IDée.

Ce numéro spécial de *Symbioses* bénéficie du soutien de la Ministre de l'Enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, du Ministre de l'Environnement en Wallonie et de la Ministre de l'Environnement en Région de Bruxelles-Capitale. Il s'inscrit dans le cadre de l'Accord de coopération en ErE entre la Wallonie, la Région de Bruxelles-Capitale et la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Des exemplaires peuvent être commandés gratuitement auprès du Service Public de Wallonie - DGARNE (joelle.burton@spw.wallonie.be) ou du Réseau IDée asbl (info@symbioses.be), dans les limites des stocks disponibles. Ce numéro est téléchargeable sur ***www.symbioses.be***

réseau idée

Réseau d'Information et de Diffusion en éducation à l'environnement
association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socio-culturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, Symbioses s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Outre ce numéro spécial gratuit, Symbioses publie des dossiers thématiques tous les trois mois. Pour vous y abonner, versez la somme de 12€ (étranger : 18€) sur le compte du Réseau IDée n° BE98 0012 1241 2393, avec la mention « Abo Sy ».

Éditeur responsable :
Joëlle van den Berg
266 rue Royale
1210 Bruxelles

Édition et diffusion :
Réseau IDée
266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02 286 95 70
F : 02 286 95 79
info@symbioses.be
www. reseau-idee.be

Rédaction :
- Christophe Dubois, rédacteur en chef
- Joëlle van den Berg, directrice de publication
- Céline Teret, journaliste
- Sandrine Hallet
- Evelyne Otten

Ont collaboré à ce numéro :
- César Carrocera Giganto
- Stéphane Noirhomme
- Sylvie Pirotte
- Dominique Willemsens

Mise en page :
- César Carrocera Giganto

Impression :
- AZ Print

www.symbioses.be

Editeur responsable: Joëlle van den Berg - Réseau IDée asbl, 266 rue Royale 1210 Bruxelles

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Wallonie